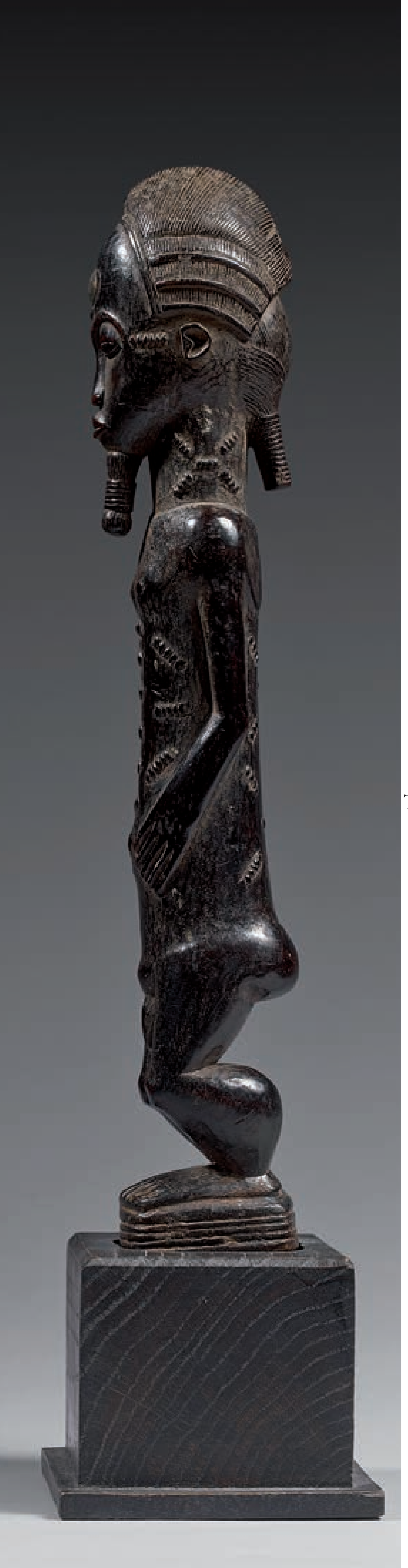

e&ve
estimations
ventes aux enchères
AMERINDIEN
PRECOLOMBIEN
AFRIQUE
1 JUIN 2015





9 rue Milton 75009 PARIS
Tel: +33(0)1 53 34 04 04, Fax: +33(0)1 53 34 04 11
email: contact@auctioneve.com
Société de Ventes Volontaires aux enchères publiques
agrément n°2002-84

LUNDI 1er JUIN 2015
salle 6 à 14 h 30

Vente Drouot Richelieu
9 rue Drouot - 75009 PARIS

Expositions publiques à l'Hôtel des Ventes Drouot
Samedi 30 mai de 11h à 18h
Dimanche 31 mai de 11h à 18h
Lundi 1 juin de 11h à 12h
Téléphone pendant l'exposition: +33 (0)1 48 00 20 06

AMERINDIEN
GRAND NORD
PRECOLOMBIEN
AFRIQUE OCEANIE

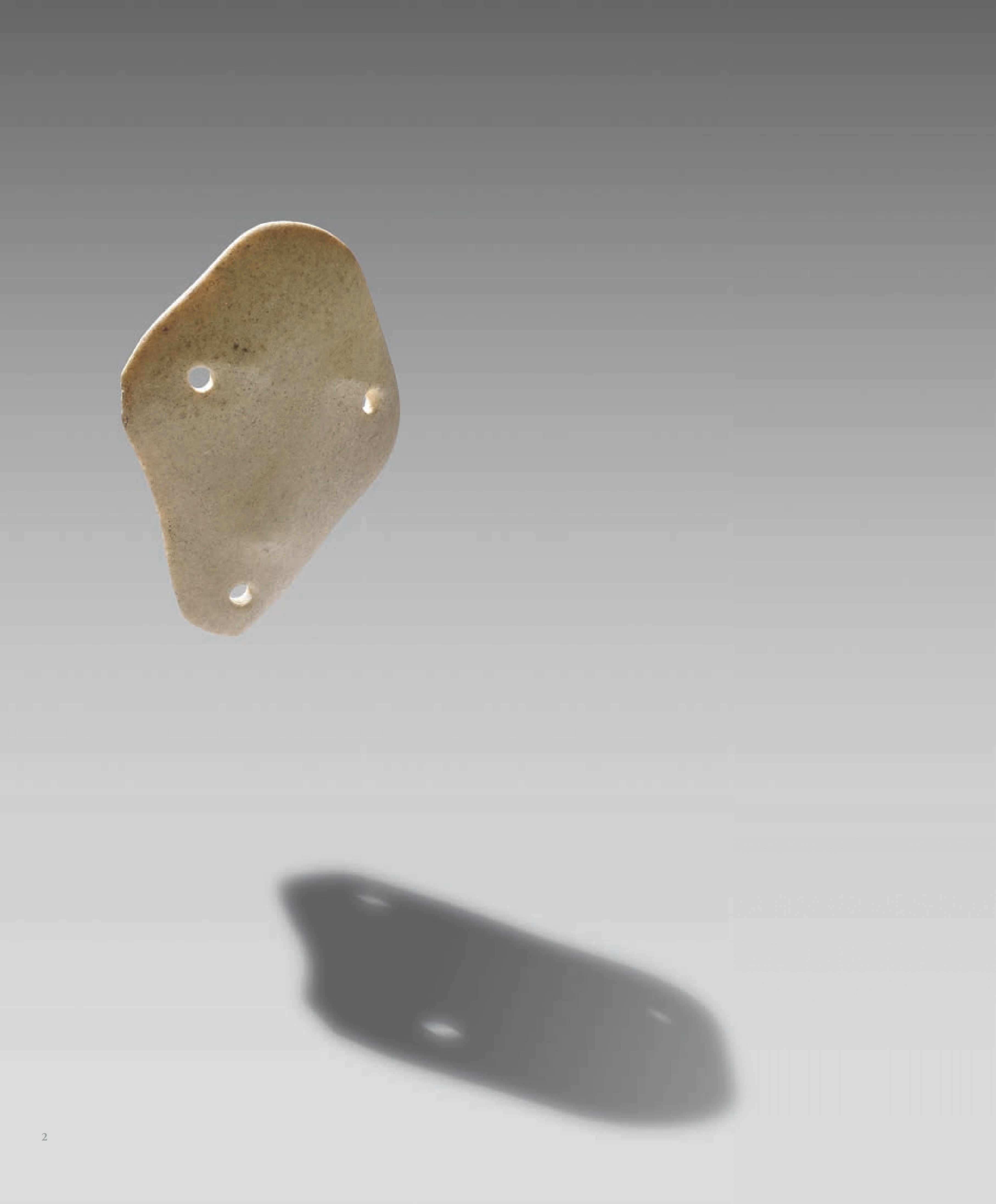
Alain LEROY
commissaire-priseur habilité
titulaire d'une charge de commissaire-priseur judiciaire

Expert pour l'art d'afrique et océanie
Agnès WOLINER
23 rue Guénégaud 75006 Paris
Tel: 06 26 12 44 96
lots 100 à 136

CATALOGUE EN LIGNE
www.auctioneve.com







Les collectionneurs de ces arts d'ailleurs, ont bien voulu nous confier les objets de leur passion afin de les partager avec d'autres amateurs amoureux de ces contrées lointaines et parfois mystérieuses.

Les kachinas proviennent principalement de deux collections séparées par l'Atlantique. Elles sont le reflet d'un goût et d'une curiosité semblables malgré la distance qui les sépare.

Le très rare ensemble de pièces Mogollon, ses habitants des civilisations du Rio Grande, devenu depuis le Sud Ouest des Etats-Unis d'Amérique, est le résultat de trois générations de collectionneurs passionnés. A notre connaissance très peu de sculptures des civilisations Anasazi ou Mimbres ont été proposées en vente. Il s'agit ici d'apprécier la force créatrice liée à une spiritualité oubliée. Ces civilisations, qui nous ont laissé des ensembles architecturaux étonnants ont disparu aux alentours du milieu du XVIéme siècle, probablement à la suite de modifications climatiques drastiques. Leurs sculptures gardent tout leur attrait impressionnant et mystérieux.

Enfin, un amateur de l'Afrique noire nous a permis de présenter ses pièces aux autres voyageurs de l'esprit, qui pendant un certain temps voudraient bien partager leur destin avec ses oeuvres.

Qu'ils soient tous remerciés.

A.L.

Quelques citations

Dans « The Hopi Tutuveni », journal de la tribu Hopi , July 1, 2014, première page
« Even in the United States there is no U.S. law against sacred Native American art and artifacts being collected or sold by private owners. »

Dan Talayesva écrit, relatant la mort de son oncle, le chef Tawaquaptewa lui remis les masques de son oncle
«On a partagé ce qui restait de la propriété de mon oncle...moi j'ai reçu trois très anciens masques sacrés...»
Soleil Hopi, ed Terre des Hommes, pg 397

«Also, whereas the man owns the masks and ceremonial equipment, under Hopi common law these figurines (les poupées kachinas) belong to the woman....»
Frederick Dockstader, The Kachina and the White Man,
University of New Mexico Press, Albuquerque (1954) rédition 1993, page 97

« in the case of the regular Kuitu masks, these are personnal property...He may own several , if he is quite active in the Kachina rites, but the masks are inherited by his son, brother or nephew. These masks may be repainted to represent various Kachina beings, as desired. When they become to badly wornout to allow further use, any usefull parts (ears, snout etc) are salvaged the rest is discarted.....»
Frederick Dockstader, The Kachina and the White Man, University of New Mexico Press, Albuquerque (1954) rédition 1993, page 33

«There are two kinds of kachinas which are quite distinct. Most of them are chosen according to the desires of the people, the masks are painted and redecorated for each appereance. However, there is another type called Chief Kachinas, whose masks are permanent and are carefully kept in the back room of the houses. The right to have these masks and to wear them is heredetary....»
Edwin Earle pg 6 in 1938, Hopi Katchinas, New York, JJ Augustin

« Each year after Ca'lako everyone takes his masks out to Red Earth. Each man takes his own masks, and if a man has more than one he takes them all..... There may be a thousand masks there, or several thousand, perhaps...»
Bunzel pg 855 in 1932, Zuni Katcinas, Bureau of American Ethnology, Report 47

« A man will have a mask made as soon as he is able to afford the expense involved» et pg 849 « If a man is poor he can not have a mask»
Bunzel pg 848 in 1932, Zuni Katcinas, Bureau of American Ethnology, Report 47

«....the mariage tie is britttle....
To divorce him, she has but to pile his belongings outside the ladder; his box of valuable feathers and willow sticks cut for prayer sticks, his mask, rattle, danse kilt, and mocassins»
Pearson Elsie Clews « Pueblo indian religion» T 1, pg 42 , siting Benedict

«Kachina danse masks...are personal property and are inherited by brother, nephew or son, are kept at home or in a kiva....»
STEPHEN Alexander, Hopi Journal (1894), Introduction vol 1 pg XLIII reedition 2006.

«Entries in these (The Harvey Company) ledgers begin in July 1903, with the purchase of 14 Hopi kachina dolls, some of the earliest of several thousand bought from 1900 to the present. Temptation to sell sacred articles had been having it's effect on the Hopi, for later in the same month eleven masks were purchased.«
Byron Harvey»The Fred Harvey collection 1899-1963» Plateau 36, pg38
cited by Marsha C BOL in «Katsina»UCLA Fowler Museum, 2001 pg140

Citons également Claude Levi-Strauss, dans l'introduction de l'autobiographie de Dan Talayesva "Soleil Hopi" (1959 – réédition 1985), lorsqu'il se plaint du manque d'illustrations dans l'ouvrage "Qu'il me soit permis, en terminant, de suggérer au lecteur de remédier à l'absence d'illustrations en couleurs, en se reportant à l'éblouissant recueil de peintures indigènes publiées il y a un demi siècle, par J W Fewkes (Hopi Katcinas, 21st Annual Report, Bureau of American Ethnology, Smithonian Institution, Washington, 1903); sinon, un sentiment lui manquera toujours: celui de l'intense et subtile inspiration poétique, associée à une chaleureuse verve populaire, qui imprigne la culture hopi. Il est dommage qu'on ai pu reproduire ici quelques planches. Aucun écrin ne serait trop précieux, pour présenter ce joyau de la littérature ethnographique."

Citons, enfin, Ramona Sakiestewa, artiste hopi reconnue, «As an artist, I am greatfull for Fewkes's documentation, as well as that of other curio collectors and explorers of the Southwest........The contemporary taboos against publishing cultural patrimony did not yet exist, nor did the xenophobia of losing one's culture or having it appropriated by others»
in 2013, Katsinam: Memories and Reflexions in Georgia o'Keeffe in New Mexico, exhibit Santa Fe 2013

ART AMERINDIEN, DU GRAND NORD
ET PRECOLOMBIEN



1 KACHINA “Hemis” de Wilson Tawakaptewa
Hopi, Arizona, vers 1930
Cottonwood, pigments
Ht : 21cm

Kachina au corps droit peint en noir les mains stylisées. La bouche cylindrique s’insère dans un motif triangulaire agrémenté de pois noirs sur fond rouge. Les yeux horizontaux noirs sont séparés par une arête nasale rouge. Il porte une large tabletta à partie supérieure trilobée centré d’une fleur bordée de signes de fertilités sur les symboles de la pluie.
Travail particulièrement élaboré et inspiré de Wilson Tawakaptewa (1871 – 1960) **2 800 / 3 200**

2 Kachina, Alo Mana
Hopi, Arizona, vers 1925
Cottonwood, pigments
Ht : 22cm

Ce kachina féminin comporte la coiffure traditionnelle des jeunes femmes. Elle porte un demi-masque facial jaune. Son manteau ouvert découvre sa robe noire et ses mains posées de manière traditionnelle. Elle porte les longues bottes blanches de jeunes femmes.
Petits frottements au pigment sinon bon état
Ref H S Colton, *Hopi Kachina Dolls*, N° 215
Fewkes, 1903, planche XVII **1 200 / 1 800**

3 WILSON TAWAKAPTEWA circa1950
Hopi, Oraibi, Sud Ouest des Etats Unis
Cottonwood, pigments
Ht : 30,5cm

Ce kachina aux larges oreilles est caractéristique des œuvres les plus séduisantes de Wilson Tawakaptewa. Particulièrement bien peint aux couleurs contrastées toujours délimitées par des traits noirs, le vêtement repend tout comme la position, une attitude classique.
2 200 / 2 800

4 Etonnant KACHINA par Wilson Tawakaptewa
Hopi, Arizona, vers 1930
Cottonwood, pigments, laine
Ht : 18,5cm

Cet élégant kachina inspiré des kachinas Waca, comporte des cornes latérales et un masque en bandeau rouge et noir où les yeux sont représentés par des lignes verticales. Le plastron à décor triangulaire pavé de pois noirs est soutenu par les mains en position traditionnelle. Le kilt peint de plumes inspiré des Shalako. **2 200 / 2 800**

5 KACHINA Wilson Tawakaptewa (1871 – 1960)
Cottonwood, pigments, plume
Hopi, Arizona, U S A
Vers 1930
Ht : 22,5cm

Curieux et intéressant kachina au masque bleu rythmé par une ligne médiane blanche et noire. Le nez tubulaire en applique. Le kilt court à la ceinture rouge. La chemise rayée jaune et noire. Les bras repliés le long du corps.
Bon état **2 200 / 2 800**

6 Important KACHINA KOYEMSHI (Tête de boue)
Cottonwood, pigments
Hopi, Sud Ouest des Etats Unis
Cet imposant kachina porte le masque typique de tissu teint de terre ocre aux sphères et appendice noués contenant des graines et terres sacrées. Son corps est noirci. Le jaune des épaules se prolonge par des coulures sur la poitrine et le long des bras et avant-bras. Il porte un kilt blanc orné de géométries et une ceinture cérémonielle nouée aux emblèmes débordants. Autour du cou est noué un foulard masquant des colliers. Ses jambes jaunes portent des mocassins aux boucles stylisées. Petits manques, ceinture et avant bras droit recollés, fente de desséchement au dos, sinon bel état.
Circa 1930 – 1940
Ht 34 cm **1 200 / 1 500**

7 Curieux KACHINA KOYEMSHI ou MUD HEAD
Hopi, Arizona, vers 1940
Cottonwood, pigments, tissus, laine
Ht : 23cm

Le masque reprend les trois nœuds sphériques typiques de ce kachina. Il porte un court kilt noir à la ceinture ornée. Il est représenté en position assise.
Ce Kachina clown apparaît dans la plupart des danses se moquant des intervenants et du public. Son corps est enduit de terre ocre tout comme son masque. Chaque sphère de son masque, contenait des graines ou de la terre, parfois cette dernière avait été récoltée sous les pas de personnages importants.
Souvent accompagné d’un tambour il rythme les danses et chante.
Sur la première Mesa les Koyemsi chantent des chants Zuni.
Dans les temps anciens, son attitude provocante simulant souvent les relations sensuelles, lui a valu les critiques des visiteurs. Il continue cependant ses provocations et défie souvent les visiteurs étrangers lors d’une course. Le perdant souvent est lapidé de boules de boue…souvent récupérées dans la fosse à purin.
Petits frottements au pigment sinon bon état
Ref: H S Colton, *Hopi Kachina Dolls*, N° 59 **1 500 / 2 000**


3
4
2
1
5


6
7


8
9

8 KACHINA Clown Mudhead
Zuni, Arizona – Nouveau Mexique, U S A vers 1920
Bois, tissus, crin, cuir
Ht 51 cm

Kachina aux bras articulés et entièrement recouvert d'ocre. Son visage dessiné porte une moustache, ses oreilles agrémentées de boucles turquoise. Sa tête comporte les sphères caractéristiques des Koyemshi Zuni et Hopi. La base du visage soulignée d'un collier de laine. Il porte un léger pagne (élément vestimentaire introduit quelques années auparavant afin d'éviter de choquer les visiteurs)
Bon état **3 500 / 4 500**

9 KACHINA Clown grandmère
Zuni, Arizona – Nouveau Mexique, U S A vers 1930
Bois, tissus, crin, cuir
Ht 49 cm
Ce kachina peint en blanc, aux bras articulés, porte des mocassins soulignés de cuir. Elle porte une tunique noire ceinte à la taille d'un bandeau grège, sous une cape en tissu rouge. Son visage de femme âgée est agrémenté de joues rouges tout comme ses oreilles aux larges boucles. Sa chevelure est en crin blanc de cheval
Quelques usures sinon bon état **3 500 / 4 500**

10 KACHINA OTA – KWASA-ITAQA ou SKIRT MAN
Cottonwood, pigments, laine, feuilles de maïs, ruban et punaises métalliques
Hopi, Sud Ouest des Etats-Unis
Circa 1930

Ht 19,5 cm
Ce rare kachina au masque noir à la réserve ovale entouré d'un arc en ciel porte une bouche composée de feuilles de maïs torsadées (ici stylisées). Ses oreilles rouges portent les boucles d'oreilles en feuille de maïs. A l'arrière de son masque est représentée une série de têtards.
Il est habillé en femme avec une robe noire retenue par un bandeau laissant une épaule dénudée. Il porte néanmoins une chemise. Sa robe est agrémentée d'un ruban rose retenu par des punaises, à la place de la ceinture rituelle. Il tient dans sa main droite un hochet de danse et dans sa main gauche un sac contenant des graines de maïs.
Ce kachina est lié à la fertilité et apparaît lors des danses mixtes.
(usures au pigment sinon bel état)
Ref : Colton-« *Hopi Kachina Dolls »,* N° 111 **2 500 / 3 500**

11 KACHINA Rugan danseur maïs
Hopi, Arizona,
Cottonwood, pigments, plumes
vers 1920
Ht 24,5 cm

Kachina au masque bleu aux losanges concentriques sur les joues. Les yeux en lignes horizontales noires. La coiffe soulignée d'une frise alternée blanche et noire. Nez tubulaire et oreilles appliques rouges. Les bras aux bracelets bleus sont le long du corps , les avant bras repliés. Il porte une tunique rouge et jaune. Le kilt est court à la ceinture ondulante. Pieds en demi lune.
Ref H S Colton, *Hopi Kachina Dolls*, N° 238 (variante)
3 500 / 4 500

12 KACHINA Muzribi ou Bean Kachina
Hopi, Arizona,
Cottonwood, pigments,
vers 1920
Ht 21 cm

Kachina à la pose classique les bras repliés le long du corps porte une chemise rouge et jaune et des bracelets bleus aux bras ainsi qu'un collier autour du cou. Son kilt est court à l'écharpe clanique débordante
Son masque aux volutes invoquant la germination des graines de haricot est orné d'une bouche tubulaire et des oreilles rapportées rouges.
Ce kachina a un rôle très important lors des cérémonies du haricot afin d'accélérer la germination. Les pousses sont offertes à la fin de la cérémonie aux habitations afin de voir les récoltes prospérer.

Petites usures visibles, sinon excellent état **2 800 / 3 200**

13 KACHINA ANGWUSNASOMTAQA OU TUMAS CROW MOTHER
Cottonwood, pigments et coton
Hopi, Sud Ouest des Etats-Unis
circa 1920
Ht 23 cm

Kachina parmi les plus imposants. Cette représentation a su rester simple et essentielle. Le masque peint des triangles superposés noirs sur fond bleu turquoise est bordé par les ailes de corbeau stylisées. Elle porte le manteau de mariée aux emblèmes cérémoniaux ouverts par ses bras sur une robe noire. **4 000 / 5 000**


12
11
13
10

14 KACHINA Sivuk'china
Coton wood, pigments, feuilles de maïs
Hopi, Sud Ouest des Etats Unis
Vers 1920 -1930
Ht: 20,5 cm

Sivuk'china a le corps peint en noir tout comme son heaume. Les yeux et la bouche circulaire, cette dernière s'inscrit dans un demi cercle. Ses joues et tempes sont soulignées de points blancs probablement représentant les étoiles dans le ciel. Sa collerette est stylisée en bois. Il porte un pagne bleu et retenu par une ceinture turquoise. Les jambes séparées partiellement peintes en blanc et les bras le long du corps. Ses oreilles sont rouges son masque est sommé de feuilles de maïs.
Ce kachina est rarement représenté car lié aux rites d'initiation sur la seconde mesa. Il ne sort pas de la kiva et est donc rarement vu par les étrangers.
(bel état, un pied recollé et une oreille remplacée)

Ce kachina ne fût pas répertorié par Colton.
Il est décrit par Barton Wright dans « Classic Hopi and Zuni Kachina Figures » 2006, Museum of New Mexico Press, plate 10.
2 000 / 3 000

15 KACHINA TALAVAI ou Early Morning Kachina
Cottonwood, pigments et coton
Hopi, Sud Ouest des Etats Unis
Circa 1920 – 1930
Ht 22,2 cm

Talavai porte un masque bleu aux nuages de pluie peint sur les joues. Ses yeux sont noirs et rectangulaires, ses oreilles rouges. Il porte à l'arrière de son masque un éventail de plumes. Son cou est orné d'une collerette de pin. Son corps peint orange aux signes de la pluie. Par-dessus son kilt cérémoniel il porte une cape de femme sur les épaules.

Talavai apparaît dès l'aube pour apporter les nouvelles et les chants. Il distribue des pousses d' haricots à la population.
Beaux coloris, manques visibles.

Ref H S Colton, *Hopi Kachina Dolls*, N° 108 **800 / 1000**

16 KACHINA HEMIS JEMEZ ou NIMAN KACHINA
Cottonwood, pigments, plumes , ficelle
Hopi, Sud ouest des Etats-Unis
Circa 1920 - 1930
Ht 35 cm

Ce kachina symbole de fertilité de toute chose porte sur sa tabletta des symboles phalliques. La tabletta est en forme d'espalier soit en escalier de la pluie. Il porte une visière en arc en ciel. Son masque séparé par une médiane composée de pastilles blanches reprend de chaque coté les couleurs de la tabletta.
Son corps noir, en réalité teinté au charbon de maïs, est marqué sur le torse des symboles de l'amitié et sur ses avant bras on voit les marques de guerrier. Il porte des brassards de danse et des mocassins rouges. Son pagne blanc est flanqué de la ceinture cérémonielle.
Ref H S Colton, *Hopi Kachina Dolls*, N° 132 **2 200 / 2 800**

17 KACHINA POWAMU ou BEAN DANSE KACHINA au masque facial turquoise
Cottonwood, pigments, coton et laine
Hopi, Sud ouest des Etats-Unis
Circa 1920-30
Ht 21 cm

Ce petit kachina particulièrement touchant porte un masque facial bleu turquoise aux yeux et bouches rectangulaires noirs. Les oreilles composées de laine rouge blanche et coton noués. Son corps à peinture traditionnelle de chute jaune et bleu sur un corps ocre et aux avant- bras peint et vêtu d'un pagne cérémoniel.
Il est intéressant à noter que ce masque de mana (de femme) est porté par un homme. Il porte un collier et un pendentif en turquoise navajo. **800 / 1 200**

18 KACHINA HOOTE
Cottonwood, pigments et plumes et laine
Hopi, Sud ouest des Etats-Unis
Ht : 25,5 cm
Circa 1930-40

Hoote porte un masque noir aux cornes latérales, les yeux exorbités et la bouche proéminente. Son corps peint en noir est rehaussé de jaune sur les épaules, les avant-bras et les jambes; Il porte en diagonale une écharpe jaune sur la poitrine. Il est vêtu d'un pagne de cérémonie à rayures rouges.
Ce kachina particulièrement soigné porte un bracelet d'archer navajo à la main gauche et un bracelet de turquoise à la main droite.
Il porte des mocassins de cérémonie. A l'arrière est sculpté une peau de renard stylisée qu'il porte à la ceinture.
Souvent confondu avec les ogres, c'est pourtant un kachina bienfaisant. Il danse pour annoncer le printemps et la venue des fleurs. Son nom dérive du chant « HO-O-TE » qu'il émet lorsqu'il danse.
Petite usure et recollement ancien notamment au mocassin droit.
Ref H S Colton, *Hopi Kachina Dolls*, N° 104 **2 500 / 3 000**


16
15
17
14
18

19 KACHINA Soyok Mana
Cotton wood, pigments , laine
Circa 1930-1940
Ht 18,5 cm

Ce kachina féminin porte une robe noire et de hauts mocassins blancs. Son masque aux yeux exorbités et sa bouche aux dents crénelées sont caractéristiques de la famille des ogres. Elle porte la coiffure traditionnelle des jeunes femmes Hopi en fleur de courge. Elle est vêtue d'une robe noire à la ceinture tissée. Elle porte à la main droite un large couteau.
Sur la première mesa Soyok accompagne Soyoko à la fin de la cérémonie du haricot. Elles font la tournée des maisons en demandant aux enfants s'ils ont été sages et d'attraper des souris pour leurs consommation, sinon elles menacent les enfants de les dévorer à la place des souris. **1 200 / 1 800**

20 KACHINA Indéterminé
Cottonwood, pigments
Pueblo ? Sud ouest des Etats-Unis
Ht 27 cm

Rare kachina de conception tubulaire aux proportions longilignes. Le masque noir est animé de larges yeux rectangulaires blancs à la ligne rouge. Nez tubulaire orné d'une ligne rouge. Les bras le long du corps aux mains peintes. Il porte un collier et un pagne à la croix des migrations.
Usures aux pigments, le pied droit recollé sinon bon état
800 / 1 200

21 KACHINA tumoala ou devil's claw kachina
Hopi, Arizona,
Cottonwood, pigments,
Circa 1920
Ht 21 cm

Les volutes en bas des joues et l'arc en ciel sous sa coiffe sont les caractéristiques de ce kachina. Son visage est bleu au nez noir et lèvres rouges.
Son corps peint en rouge porte un gilet aux couleurs alternées. Son kilt est agrémenté d'une important écharpe clanique peinte.
Excellent état
Ref H S Colton, *Hopi Kachina Dolls*, N° 243 **2 200 / 2 800**

22 KACHINA HOOTE
Cottonwood, pigments et plumes
Hopi, Sud ouest des Etats-Unis
H : 22,5 cm
Circa 1930-40

Hoote porte un masque noir aux cornes latérales, les yeux exorbités et la bouche proéminente montrant ses dents. Ses joues sont animées de symboles des étoiles. Son corps peint en noir est rehaussé de jaune sur les épaules, les avant-bras et les jambes. Il porte en diagonale une écharpe rouge sur la poitrine. Il est vêtu d'un pagne de cérémonie traditionnel.
Souvent confondu avec les ogres c'est pourtant un kachina bienfaisant. Il danse pour annoncer le printemps et la venue des fleurs. Son nom dérive du chant « HO-O-TE » qu'il émet lorsqu'il danse.
Petite usure et recollement ancien notamment au mocassin droit.
Ref H S Colton, *Hopi Kachina Dolls*, N° 104 **1 800 / 2 200**


19
20
21
22

23 KACHINA SIPIKINE au masque noir
Zuni
Cottonwood, pigments, plumes, coton et laine
H : 26 cm
Circa 1920-30

Sipikine a le corps peint en noir et les mocassins rouges. Son masque noir (direction du nadir) est souligné par des rosaces latérales symbolisant les fleurs. Il est vêtu d'un pagne en coton peint, de traits et de stries symbolisant la pluie, ainsi que d'une bandoulière bleue pâle. Son cou est orné d'une fraise de laine noire, son bras droit et ses jambes portent des bracelets de laine verte reprenant ses éléments faits en brindilles de pin en réalité.
Quelques reprises anciennes au décor. **1 800 / 2 200**

24 KACHINA Longhorn ou Saiyataca Prêtre de la pluie du Nord
Zuni Nouveau Mexique- Arizona, USA
Bois, coton laine et pigments
Circa 1940
Ht 27 cm

Par son originalité ce kachina est un des plus appréciés des collectionneurs. Les hopi ont repris ce kachina en l'appelant Sai-astasana ou Hututu . **4 000 / 5 000**

25 KACHINA KANA YEHOHO ou SUNSET CREATURE KACHINA (Kachina du cratère du soleil couchant)
Zuni, Arizona – Nouveau Mexique, U S A vers 1920
Cottonwood, pigments, plumes, coton et pin
H : 28,5 cm
Circa 1920

Cet intéressant kachina au corps monolithique et aux bras appliqués pivotants existe aussi bien dans le panthéon Zuni que Hopi. Le kachina que nous présentons est particulièrement intéressant car il en garde outre son kilt en coton peint, il conserve sa fraise de brindilles d'épines de pin ainsi qu'une oreille en épis de maïs stylisée. Son masque bicolore est caractéristique de la séparation diagonale noire et blanche. Lors des cérémonies, il distribue des épis de maïs à la foule.
Son surnom provient d'un ancien mythe dans lequel il a dansé avec tellement de vigueur, qu'au soleil couchant, il avait formé un cratère. **2 800 / 3 200**


24
25
23

26 KACHINA SIPIKINE ZUNI tête noire (Salimopia dieu guerrier Zuni)
Hopi
Circa 1930
Ht 24 cm

Sipikne porte un masque noir , les oreilles peintes en rosace, la bouche tubulaire et les yeux caractéristiques en « lunette ». Son col de fourrure est stylisé. Son corps est peint noir charbon aux épaules et chutes jaunes. Les mains le long du corps il porte un kilt blanc aux géométries et triangles superposés usures aux pigments sinon bon état.
Ref H S Colton, *Hopi Kachina Dolls*, N° 152 **1 500 / 2 500**

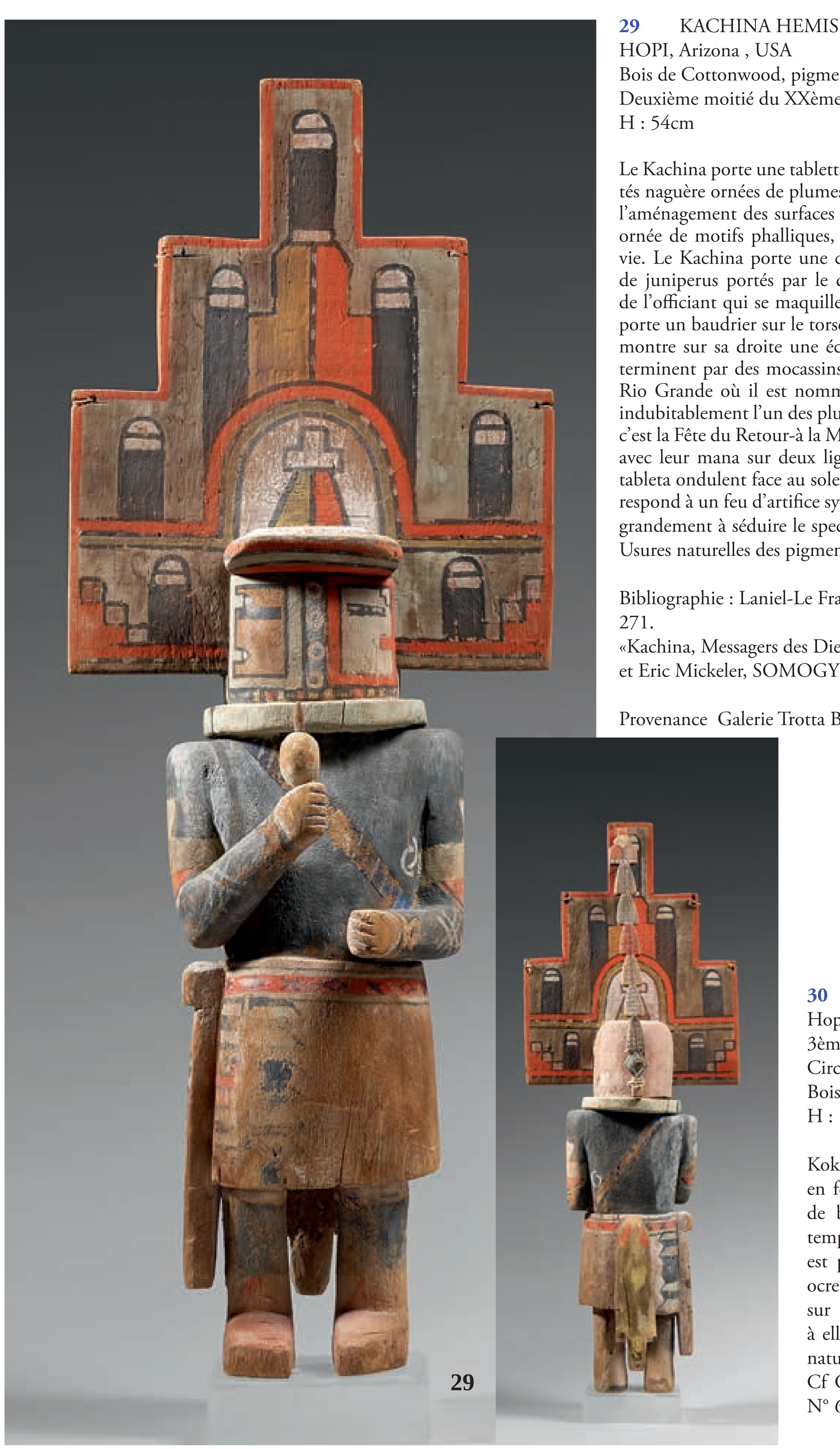
27 KACHINA Holi
Hopi, Arizona,
Cottonwood, pigments
Circa 1920
Ht 29 cm

Impressionnant kachina par son masque flanqué de plumes stylisées. Ses yeux proéminents sont insérés sur un motif d'éclair stylisé sur fond bleu (le fond est parfois jaune). Il porte un collier sur une chemise jaune et ocre. Ses bras ornés des bracelets bleus qui tenaient des brindilles de pin. Son kilt est long à l'écharpe traditionnelle. Il porte des mocassins à lanières.
Le nom de ce kachina dérive du cri qu'il émet lors des danses.
Ref H S Colton, *Hopi Kachina Dolls*, N° 260 **3 800 / 4 200**

28 KACHINA RUGAN
Hopi, Sud Ouest des Etats Unis
Cottonwood, pigments, plume
Circa 1925
Ht: 26 cm

Elégant kachina au masque heaume blanc à ligne rouge à mi visage. Les yeux rectangulaires noirs séparés par un motif géométrique. Le buste peint en blanc et noir, les avant-bras blancs. Il porte un kilt blanc à la ceinture cérémonielle géométrique. Il porte des mocassins blancs. **2 400 / 2 800**


26
27
28



29

29 KACHINA HEMIS
HOPI, Arizona , USA
Bois de Cottonwood, pigments, fils de coton.
Deuxième moitié du XXème siècle
H : 54cm

Le Kachina porte une tabletta comportant trois marches, les extrémités naguère ornées de plumes ou de fleurs de maïs, comme l'indique l'aménagement des surfaces horizontales de la tabletta. Laquelle est ornée de motifs phalliques, évoquant aussi l'épi de maïs source de vie. Le Kachina porte une collerette verte à l'imitation des colliers de juniperus portés par le danseur. Le torse est noir à l'imitation de l'officiant qui se maquille le corps de nielle de maïs. Le Kachina porte un baudrier sur le torse ; Le kilt anciennement peint de blanc, montre sur sa droite une écharpe liturgique en relief. Les pieds se terminent par des mocassins peints de rouge ; Originaire de Jemez Rio Grande où il est nommé Hopi Hemis Kachina, cet esprit est indubitablement l'un des plus admiré sur les mesa lors d'une Niman, c'est la Fête du Retour-à la Maison. Les Hemis Kachina dansent alors avec leur mana sur deux lignes parallèles mais en sens inverse, les tableta ondulent face au soleil. L'impression est alors féerique et correspond à un feu d'artifice symbolique de couleurs, contribuant ainsi grandement à séduire le spectateur et à générer de fortes émotions. Usures naturelles des pigments, sinon très bon état général.

Bibliographie : Laniel-Le François, J. Pierre, J. Kamacho p.270 et 271.
«Kachina, Messagers des Dieux, Hopis et Zunis.» Par Eric Geneste et Eric Mickeler, SOMOGY Art Publishers, 2011, p.113 fig.21

Provenance Galerie Trotta Bono 3 000 / 5 000

30 KACHINA KOKOPELLI
Hopi, Arizona, U.S.A (probablement 3ème Mesa)
Circa 1930 / 1940
Bois, pigments
H : 17 cm

Kokopelli montre un masque noir, un nez en forme de dard (pour piquer), une bande blanche verticale le surplombant. Les tempes peintes d'un cercle blanc. Le corps est peint en blanc, à décor d'horizontales ocre rouge et noires et de verticales rouges sur les jambes légèrement fléchies quant à elles. Manques au bout des pieds, usures naturelle des pigments sinon très bon état. Cf Colton, ''hopi Kachina dolls'', page 35 N° 65 **3 000 / 4 000**


18
10
30

31 PALIK MANA
Bois, pigments, plumes
Pueblo, Hopi,
vers 1930
Ht 24,5 cm

Très rare représentation d'une palik mana agenouillée devant un mortier à maïs. Si les Palik Mana participent aux danses rituelles, elles transforment le mais lors de certaines cérémonies. Cette représentation à usage didactique destiné aux jeunes filles, leur apprend outre la maternité, la symbiose essentielle entre la femme gestatrice et la femme nourricière.
Scène de la vie des pueblos, ou la femme moud le maïs pour en faire les paki,(petits pains traditionnels) qui sont la base de la nourriture mais aussi des offrandes. **3 500 / 5 500**



31

32 KACHINA Rugan (variante)
Cotton wood, pigments
Circa 1920
Ht 21,5 cm

Ce kachina bien posé les bras le long du corps porte un masque à fond vert chlorophylle aux espaliers de pluie vert et bleu sur les joues. Ses oreilles arrondies et sa bouche tubulaire sont rouges. Il porte un kilt et une écharpe de danse sur le coté.

Provenance Galerie Brant Mackley **3 500 / 4 500**

33 KACHINA PAHIK ALA ou THREE HORNED KACHI-NA
Hopi, Sud ouest des Etats-Unis
Circa 1920 – 1930
Ht 37 cm

Important kachina au masque sommé de trois cornes, les yeux protubérants son posés sur un motif en V inversé sur fond bleu. Bouche protubérante à la dentition apparente. Oreilles rouges. Son corps peint en rouge est souligné par les épaules et avant bras jaunes. Il porte sur les biceps les bracelets bleus. Il porte un collier de turquoise. Kilt blanc à ceinture traditionnelle géométrique débordante. Mocassins rouges. Usures aux pigments, avant-bras recollés, sinon bel exemplaire à forte présence.
Ref H S Colton, *Hopi Kachina Dolls*, N° 168 **3 000 / 4 000**

34 KACHINA RUGAN (variante)
Cotton wood, pigments
Circa 1930 - 1940
Ht 25,5 cm

Ce grand kachina porte un masque au fond blanc yeux rectangulaires noirs et bouche cylindrique. Ces joues sont peintes de motifs en espalier bleu et rouge représentant la pluie ; ses oreilles rouges sont coniques. Son collier de pin est souligné de vert. Son corps ocre est souligné aux épaules de chutes jaunes et bleues alternées, symboles de pluie. Ses avant bras blancs se détachent de son buste. Il porte un kilt et une écharpe de danse traditionnelle. Cette dernière déborde du kilt.
Rugan est un danseur qui implore la pluie pour que le maïs puisse pousser. Il est souvent appelé « corn danseur » **2 200 / 2 800**


33
32
34

35 Superbe KACHINA SIPIKINE
Zuni, Nouveau Mexique, U.S.A
Circa 1930
Bois, pigments
Ht 24 cm

Beau masque aubergine, les yeux réunis en lunette. Un décor de fleurs de courge sur les tempes. Une collerette de plumes ceinte sur le cou. Un superbe collier de perles à plusieurs rangs sur le torse, laissant suspendre une découpe de nacre. Le kilt particulièrement soigné et élaboré, cousu de rubans formant le décor et peint en outre de triangles inversés symbolisant les nuages. Les jambes, longues et peintes en rouge.
Porte un numéro d'inventaire #996 sur la cuisse droite. Les pieds probablement restitués suite à un accident. Très bon état général.

4 000 / 6 000

36 KACHINA SIPIKINE
Zuni, Nouveau Mexique, U.S.A.
Circa 1940 / 1950
Bois, pigments, plumes, fibres, tissu
H : 24,5 cm

Sipikine montre la forme traditionnelle des yeux sous l'aspect d'une paire de lunette. Les tempes largement couvertes par la représentation de fleurs de courges. Le nez tubulaire émerge à peine d'une importante collerette de plumes. Les hanches recouvertes par un kilt de tissu peint de motifs Zunis (triangles inversés, losanges). Beau fléchissement des jambes. Le Kachina porte des verges et des claquoirs.
Très bon état. **4 000 / 6 000**

37 KACHINA NAWISHO ou TICKLER KACHINA
Zuni, Nouveau Mexique- Arizona, USA
Bois, coton, cuir, laine et pigments
Circa 1940
Ht: 20,5 cm

Etonnant kachina au masque heaume noir aux pastilles blanches et yeux rectangulaires ocre. Sa coiffe est en laine brune, ocre et jaune. Il porte une importante collerette en laine noire. Son corps est entièrement peint en noir parsemé des signes de l'amitié. Il porte un kilt en coton peint de géométries retenu à la taille par une ceinture bleue. Ses chevilles soulignées d'un pourtour en laine vert représentant les aiguilles de pin. **2 500 / 2 800**


36
35
37



38 ANCIENNE ET TRES RARE KACHINA SHALAKO TAKA
Bois, pigments, peau, pennes, ligatures
Zuni ou Hopi
Vers 1880 ou avant
Ht 58 cm Largeur 28 cm

Ce rarissime kachina correspond à l'identique à celle reproduit par Jesse Walkers Fewkes en 1897 dans « *Tusayan Kachinas* » planche CIX. Les Shalako comme les Palik ont toujours attiré les amateurs par leur tabletta si élaborée et colorée.
La pièce présentée est parmi les exemplaires les plus anciens connus.

La tabletta composée de petites tablettes découpées ligaturées par du cuir est évocateur du manque de matériaux « modernes » disponibles aux indiens des pueblos à cette époque. La tabletta est conçue en deux étages sur un arceau en arc de cercle (arc en ciel). La partie supérieure est constituée de trois séries de trois motifs terminés en « escalier du ciel ». La pièce centrale est ornée de motifs de pluie. Ces trois séries sont séparés par des motifs en « lancette » évoquant les « éclairs masculins », le papillon brun de l'été ou le maïs par sa forme mais aussi par son coloris ocre à la base et jaune en partie supérieure.

Le corps et le visage sont conçus dans un segment monolithique. Le visage comporte les marques en arc en ciel sur le menton, les lignes en biais sur les joues et yeux de coloris différents (jaune et bleu) caractéristiques de la shalako taka. Son front est ceint d'un motif arrondi en damier : le maïs. Sur sa tête devant la tabletta elle porte traditionnellement des fleurs sur des tiges colorées. Dans notre exemplaire une tige est présente.

Le corps des kachina shalako est composé d'arceaux de tiges de bois recouverts de plumes. Ils sont plus grands que tout les autres kachinas. Ils atteignent à l'époque sept pieds (deux mètres).

L'exemplaire si émouvant, ici présenté, a conservé les lanières de support de son vêtement et la structure de son habit.

Elle porte des mocassins rouges.

Les pétroglyphes du sud ouest des Etats-Unis représentent des figures fort proches des Shalako. Beaucoup ont vu chez les Zuni puis chez les Hopi (qui ont repris cette tradition après leur refuge chez les Zuni) la conservation et l'évolution des mythes anciens des Anasazi et des Mimbres.

Les danses de Shalako sont rares, Colton en répertorie en 1936, 1952 et 1957.

Ref H S Colton, *Hopi Kachina Dolls*, N° 118

Un certificat d'authenticité et d'ancienneté de Monsieur Barton Wright sera remis à l'acquéreur. **30 000 / 40 000**





To Whom It May Concern

7/12/98

SHALAKO TAKA DOLL:

Dimensions: 22½" in height, 10½" maximum width, cylindrical body 1½" maximum diameter.
Material: The entire body of the doll and its headdress are of cottonwood root. The body is wrapped in fringed leather with fragments of unidentified quills remaining.
Paints: All pigments are natural.

The doll is old and was most likely made prior to 1900. The distinguishing details that reflect this are as follows.

1. The carving is minimal with very simple head and feet. The cylindrical body is not definitive, but the unaltered carving is. All elements have been whittled into shape with only the front sanded to a smooth finish. Carving marks are present on virtually every wooden piece.

2. There is no evidence of glue. All attachments are either pegged or attached with buckskin or sinew. The holes have been perforated rather than drilled.

3. The bow of the headpiece (kopachoki or tablieta) was probably made of a split green cottonwood root as it shows little evidence of whittling to shape it. Green cottonwood root is very flexible and can be bent into many shapes without breaking.

4. All paints are natural. Four are mineral and one is vegetal. The body appears to have been stained black with what I believe to be a dye made of black corn. Around the base valley clay has been smeared over the darkened body. The red paint is hematite, the yellow limonite, the white kaolin and the green/blue is a copper carbonate.

5. The carving of the "flowers" on the head is rudimentary as is the depiction of the corn on the forehead and the abalone shell between the eyes.

6. The wrapping of the body has been done with two varieties of leather. The upper one appears to be goat skin while the lower two are buckskin.

Assigning an age to any kachina is difficult and is usually based on materials used that change through time. The introduction of new items providing clues to the relative age of the object. However, this breaks down in the older dolls where the materials used have remained the same for untold decades. A second method of reaching an estimated age is by comparing it with the oldest known specimens. For kachina dolls this unfortunately begins in the early 1880s as dolls collected before that time have either been lost or destroyed. Consequently the conditions under which the doll was kept are of greatest importance. If its location was in a weatherproof or relatively undisturbed area the appearance of the doll will not have changed over many years. A case in point is the similarity between the tablieta on this doll and a full-sized one found in Canyon de Chelly

appearance of the doll will not have changed over many years. A case in point is the similarity between the tablieta on this doll and a full-sized one found in Canyon de Chelly that dates from the 1700s. The manufacturing techniques and the pigments used are the same. However the presence of feathers on this doll in its original form would indicate that it was most likely made sometime during the decade from 1890 to 1900.

When coming as a kachina this particular personage, Shalako Taka, is accompanied by a female partner, the Shalako Mana. These kachinas have not been given on 1st Mesa for over 150 years. On 2nd Mesa they were resurrected fifty years ago and have been given at five year intervals since then. 3rd Mesa has not given theirs since 1920. These kachina appearances serve as inspiration for the carved dolls.

The kopachoki (tablieta) and the decoration on the head are a visual prayer for rain. At the end of each projecting piece would have been a downy feather to represent clouds. The small figures with a terraced headdress have a white face speckled with black rain and bodies painted in directional colors representing rain from every direction. The "fleur de lis" represents either male lightning or possibly the brown butterfly of summer. Three terraced clouds surround the head and "flowers" in directional colors are placed on the crown. On the forehead is a symbolic ear of corn and between the eyes is the abalone shell that is a symbol of the rainbow. The eyes are the colors of male (blue) and female (yellow) the primary reproductive unit. Hachures on the face represent the soft rain seen in the morning when the rising sun shines through it. The colors on the chin are again directional and are a culmination of the head. The entire head and tablieta are a statement that says, "Let the clouds come, let the cloud people assemble, let them bring rain from all directions, let the flowers bloom, and new life appear. Let the corn grow in the gentle rain of morning and rainbows appear over the land. From all directions let the rains come!"

This Hopi doll is an excellent specimen, old and authentic and representative of dolls from before the turn of the century.

Barton Wright, Ethnologist



39 ANCIENNE ET RARE KACHINA PALIK MANA ou BUTTERFLY MAIDEN
Cotton wood, pigments, coton et laine
Hopi, Sud ouest des Etats-Unis
Vers 1900

Ht 39 cm largeur 40 cm

Cette imposante kachina par son corps monoxyle sculpté en toute sobriété et sa tabletta rectangulaire laisse une impression de grande quiétude.
Par sa robe de plumes et son écharpe, elle peut être confondue avec une Shalako Mana, cependant ses yeux rectangulaires noirs sont typique des Palik Mana.
Comme les Palik Mana, son menton est orné d'un arc en ciel, les joues de lignes rouges. Son front supporte un damier noir et blanc symbole du maïs, et est sommé de trois fleurs aux couleurs des directions.

Son imposante tabletta est composée de petites tablettes découpées peintes et ajustées par des ligatures. A l'époque, le bois en panneaux était rare chez les indiens pueblos.
La tabletta est conçue en quatre rangs superposés de motifs en escalier du ciel et de nuages alternés.

Bon état, petit manque aux extrémités des pieds.
Ref H S Colton, *Hopi Kachina Dolls*, N° 120,
Antes 341 comme Shalako Taka **18 000 / 22 000**











40



41

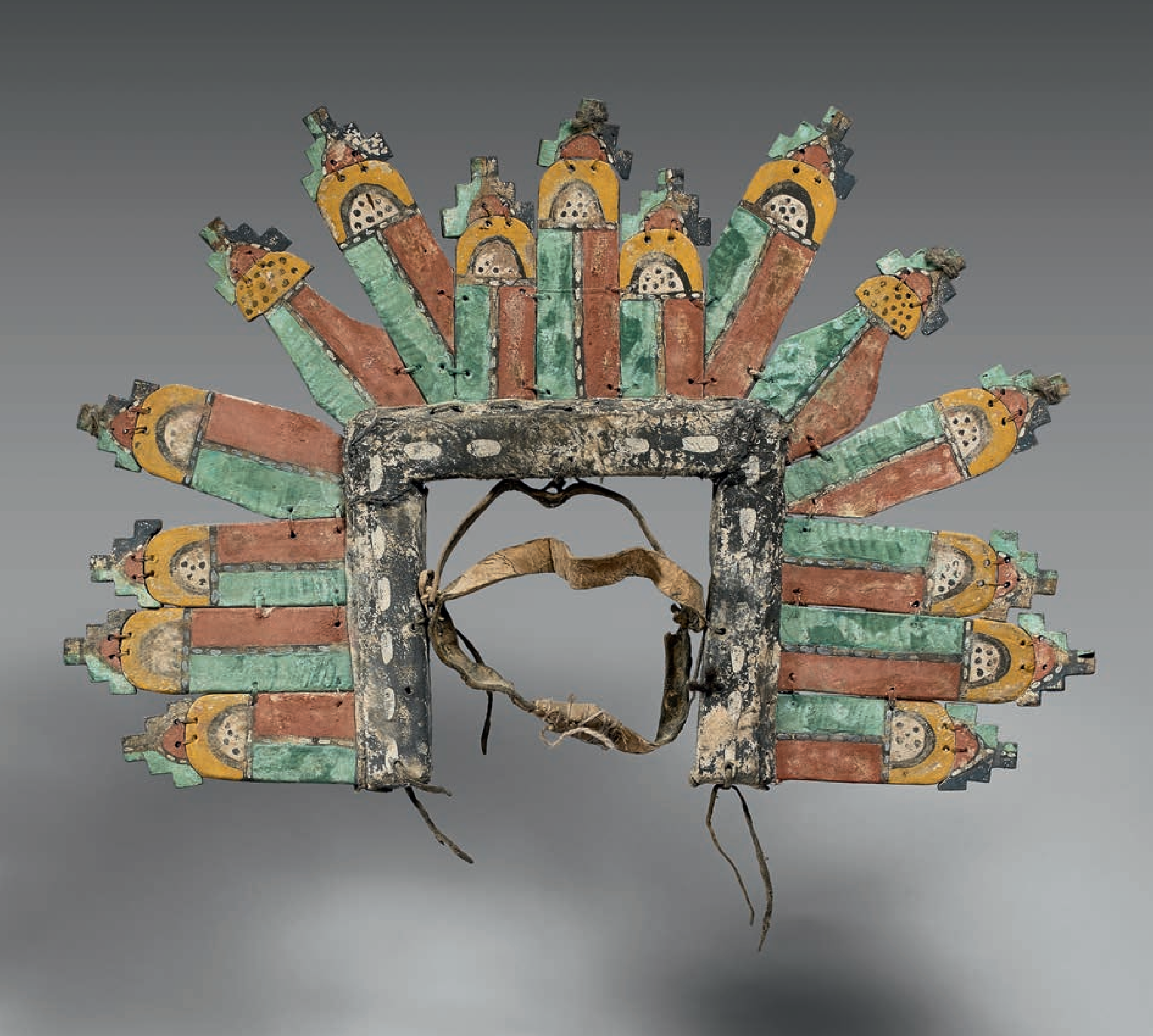
40 KACHINA PALIK MANA ou BUTTERFLY MAIDEN KACHINA
Cottonwood, pigments , laine
Hopi, Sud Ouest des Etats Unis
Ht 41,2 cm
circa 1930 - 1940
Avec les Shalako cette kachina est parmi les plus spectaculaires grâce à son importante tabletta, toujours polychrome aux attributs de la pluie et de l'arc en ciel.
Cet exemplaire debout en position de mouvement est vêtu d'un kilt noir au pagne sculpté appliqué et une chemise peinte des géométries traditionnelles. Elle porte un collier de turquoise peint.
Son menton aux rayons d'arc en ciel peints est souligné par des traits rouges sur les joues. Les yeux rectangulaires noirs. Elle porte sur le front un épi de maïs au pendentif central (ici turquoise mais qui peut être en burgau) . Son front est agrémenté de fleurs stylisées. Elle porte ses cheveux longs lâchés dans le dos.

Ref H S Colton, *Hopi Kachina Dolls*, N° 120 **4 000 / 6 000**

41 Important KACHINA OGRE HEHEYA
Cottonwood ; pigments, crin, laine, duvet
Ht 37 cm
Ce kachina penché en avant s'initie à danser. Son masque noir aux imposants yeux proéminents s'accorde avec sa bouche afin d'apeurer ses interlocuteurs. Cependant il porte sur son masque et sur son corps les deux croissants affrontés, signe de l'amitié.
Vers 1950 - 1960 **1 200 / 1 500**

42 TRES ANCIENNE TABLETTA SHALAKO, BUTTERFLY ou WATER MAIDEN
Pueblo, Sud Ouest des Etats-Unis
Bois, pigments, peau tannée, cuir
Deuxième moitié du XIX° siècle
Dim 62 x 41 cm

Cette chatoyante tabletta fait partie des tablettas les plus anciennes connues dans les collections publiques américaines.
Elle est composée de quinze bandeaux de bois coloré par des pigments, à moitié vert, à moitié ocre et terminés par un symbole de nuage et de pluie sur fond jaune. Chaque bandeau est sommé d'un « escalier du ciel » représentant la chute de la pluie. La corolle en bois est doublée d'une fine peau tannée badigeonnée noire à réserves blanches, symbolisant le maïs.
La rareté des matériaux, notamment du bois en planches obligeait les indiens à travailler de petits segments et à les assembler par des ligatures. Cette technique était suffisamment solide et souple pour permettre le port d'une pièce de cette importance. En cas de cassure il suffisait de refaire la ligature. **8 000 / 12 000**



50 DOCUMENTATION
Suite des « Annual Report of the American Bureau of Ethnology », des années 1880 à 1931 soit 52 volumes, y sont joints les rapports des années 1931 à 1963, brochés et qui ne comportent pas de publication annexe.
Reliés en percale verte, l'aplat doré d'une tête d'indien, sauf les années de crise 1927 à 1931 simplement brochés.

Rare et complète documentation parmi la plus riches concernant les Indiens d'Amérique du Nord. **3 000 / 5 000**

51 DOCUMENTATION
Important ensemble des « Bulletin of American Ethnology » reliés en percale verte ou brochés.
On y joint un ensemble de publications des années 1887 à 1891 éditées par le même bureau, ainsi que des volumes divers relatifs aux Indiens d'Amérique. **400 / 800**


ANNUAL REPORT OF THE BUREAU OF ETHNOLOGY J. W. POWELL DIRECTOR 1884-'85
14th ANNUAL REPORT OF THE BUREAU OF ETHNOLOGY J. W. POWELL 1892-'93
27th ANNUAL REPORT OF THE BUREAU OF AMERICAN ETHNOLOGY 1905-06
BUREAU OF ETHNOLOGY J. W. POWELL DIRECTOR 1880-'81
PART 1



52 TRES ANCIEN MASQUE KACHINA
Peau fine, pigments
Pueblo, Sud ouest des Etats-Unis
XIX° siècle
Ht 23 cm

Composé de deux épaisseurs de peau tannée fine, probablement d'antilope ce masque est caractéristique des masques les plus anciens, alors que les cuirs de réemploi n'étaient pas facilement disponibles.
Ce masque heaume ou cagoule est décoré d'un symbole du maïs au milieu du visage sur fond noir. Les yeux et la bouche composés de cercles crénelés. L'arrière est peint des nuages et de pluie.

Ce masque est proche de la représentation de Tuvatsqöqlo. Masque publié par Madame Coxe Stevenson en 1901- 1902 (après 25 ans d'études) chez les Zuni (planche III) et par Colton (C5) et A Secakuku pour les Hopi. Selon ce dernier, lorsque les représentants de la famille Qlöqo sont noirs ils représentent les ténèbres et font tout à l'envers. **8 000 / 10 000**



53 MASQUE FACIAL KOMANTSI
Pueblo, Sud ouest des Etats-Unis
Cuir, bois, pigments, coton, plumes
Vers 1900 – 1920
Ht 18,5 cm

Ce masque facial blanc à mentonnière cousue porte sur ses joues des fleurs et une bande ocre horizontale traversant les yeux et arête nasale. Le nez en bois sculpté appliqué.
Littéralement kachina Comanche, il représente un indien de la tribu Comanche. Le masque apparaît au moment des danses mixtes.

Pièces semblables dans :
La vente de la collection de Andy Warhol, Sotheby's New York 1988 lot 2502
Vente Paris Collection L S, Neret Minet, 12 avril 2013, lot 21
Collection Christian Louboutin, Paris **3 000 / 5 000**





54 MASQUE HEAUME
Rio Grande, Jemez ?
Nouveau Mexique, U SA
Vers 1880
Cuir, bois, pigments
Ht 29 cm

Masque cylindrique à couleur naturelle, peint d'une frise de motifs en losanges contenant les yeux aux orifices percés, soulignée par un trait en chevrons et une ligne horizontale. La bouche composée de bois sculpté aux dents apparentes. La langue est sortie. La partie supérieure retenue par une large couture en cuir. Provenance Collection L S, vente Drouot 12 avril 2013, lot 37

5 000 / 6 000



55 MASQUE FACIAL HEOTO MANA
Cuir pigments
Pueblo, Sud ouest des Etats-Unis
Vers 1900
Ht 14,5 cm

Ce demi-masque à fond vert est souligné en sa partie basse par une bande de cuir ligaturé ornée d'une ligne sinueuse noir sur fond blanc bordée de rouge, symbolisant la bouche.
Cette kachina féminine est supposée être une guerrière.
Bibiographié : Oscar Branson « *Hopi Indian Kachina Dolls* », B270 2 500 / 3 500



56 ANCIEN MASQUE SOUTUNGTAKA ou LAGUNA CORN KACHINA
Pueblo, Sud Ouest des Etats-Unis
Cuir de réemploi, laine, crin, courge, pigments et plumes.
Vers 1920 -1930
Ht 24 cm

SOUTUNGTAKA a un masque fort original et peu représenté de bandes verticales colorées rouge, jaune et blanc sur fond jaune. Il comporte une bouche tubulaire rouge et bleue, des yeux en amande et des oreilles en bois peint rouge. L'arrière est animé de deux larges stylisations de nuages et de pluie.

Il a été agrandi à deux reprises. L'intérieur comporte une marque et des initiales identifiant ses propriétaires successifs.

Ref Oscar Branson, ***«Hopi Indian Kathina Dolls»*** B267 **10 000 / 12 000**



57 MASQUE panier
Superbe masque de kachina Saviki
Hopi, Arizona, U.S.A.
vannerie, pigments, plumes, coton, bois, tissu.
Période de confection proposée : Circa 1920
Hauteur : 37 cm

Ce rare masque Saviki est exécuté sur un fond de récupération de vannerie recouvert d'une toile teinte en ocre marron. Le front reçoit le décor d'un serpent en toile, peint en bleu. Les yeux sont réalisés en bois ainsi que le mufle qui retient dans la bouche un serpent de toile à décor géométrique jaune et noir. Le bord inferieur du masque est orné de pendants de coton retenant des plumes. Très bel exemplaire en bon état.
Saviki parait dans la parade de la Bean Danse.
Il est décrit par Fewkes en 1903.
Bibliographie : Colton-*Hopi Kachina Dolls*, N° 121 page48.
Catalogue de vente Eve Enchères 9 Décembre 2013 N° 47, Page 58.

8 000 / 12 000





58 ANCIEN MASQUE TASAF KACHINA ou NAVAJO KACHINA
Pueblo, Sud Ouest des Etats-Unis
Cuir de réemploi, laine, crin, courge, pigments et plumes.
Vers 1920 -1930
Ht 44 cm

Ce masque heaume à fond vert chlorophylle comporte des marques noires soulignant les yeux en amande et une frise en col aux dentelures. Son nez en bois sculpté et évidé peint jaune aux narines ajourées et soulignées de pigments rouges et noirs. Il comporte une large frange de crin teinté rouge. Son oreille gauche est composée d'une demi courge agrémentée de crin teinté rouge. Son oreille droite composée d'un pompon de laine blanche retenant des plumes. Beau masque ancien aux multiples traces d'usage. L'arrière laisse deviner sous la peinture des traces de réemploi. Il a été agrandi à l'arrière. Le cuir composant la partie supérieure comporte un décor incisé provenant d'une destination antérieure, tout comme la bande d'agrandissement.
Il est la représentation des indiens Navajo.
Bibliographie : Colton-« *Hopi Kachina Dolls* », N° 137 page 52 **8 000 / 12 000**



59 MASQUE panier Ahöla

Exceptionnel et rare masque de kachina Ahöla

Hopi, Arizona, U.S.A.

Vannerie, pigments, plumes, coton, laine, coloquinte, bois, tissu.

Période de confection proposée : Circa 1920 Hauteur : 44 cm

Ce spectaculaire masque circulaire est formé d'une vannerie peinte. Les yeux composés d'un boudin de vannerie sont fixés au centre, et surplombent un nez formé de l'extrémité d'une coloquinte dont la base est ceinte de tissu rouge. La moitié inférieure du masque est peinte en noire à décor de tirets blancs. La partie supérieure ornée d'une flèche noire dirigée vers le bas séparant un côté gauche ocre rouge d'un côté droit peint en bleu turquoise. Le pourtour du masque est amplement orné de toupets de plumes. A l'arrière demeure une pièce de bois permettant de tenir pour partie le masque par la bouche et d'en soulager le poids. On trouve aussi une pièce en laine tissée (de récupération) servant de cagoule.

Quelques usures et manques véniels de matière sinon très bel état pour une pièce très rare.

Ce type de masque a été décrit par Fewkes en 1901 et 1903.

Ahöla apparait dans les cérémonies du Solstice et de la Bean Danse. On dit de lui qu'il représente l'esprit du Dieu de la germination, Alosoka, qui contrôle la croissance et la reproduction de toutes choses.

Bibliographie : Colton-« *Hopi Kachina Dolls* N° 2 page 20. **8 000 / 12 000**







60 Très rare BOUCLIER DE GUERRE
Pueblo probablement Acoma ou Jemez
XIXᵉ siècle ou plus ancien
Cuir, pigments plumes (postérieures), coton
Diamètre 52 cm

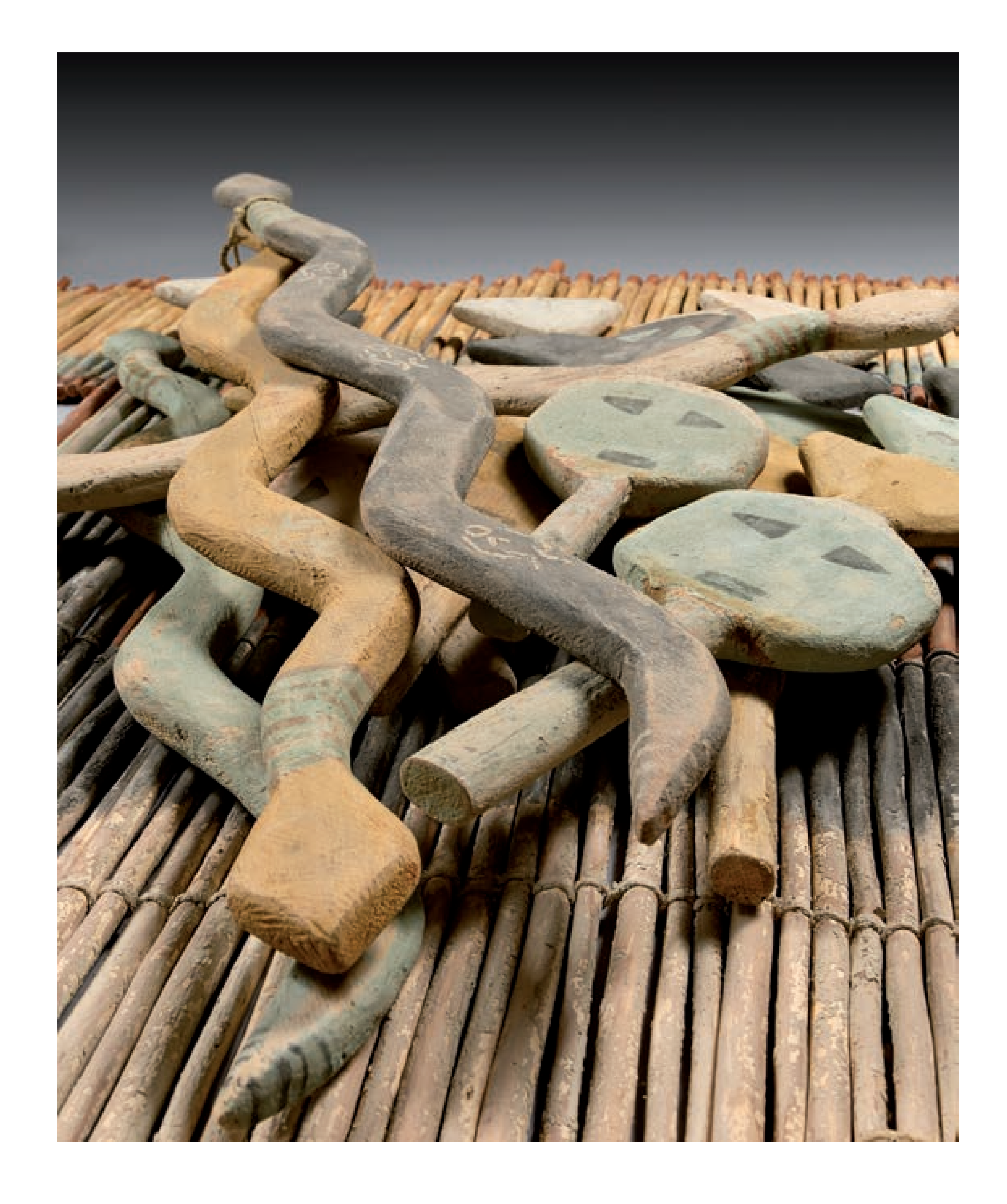
Bouclier peint d'un masque au visage rond à moitié jaune à moitié bleu-noir séparé par une arête nasale verte. La bouche laisse apparaitre les dents stylisées par une ondulation noire sur fond blanc, aux lèvres rouges. Les yeux sont réalistes. Le masque est sommé d'une coiffe, bordé de cornes et comporte une importante barbe rayonnante polychrome. Le bouclier est cerclé de noir.
Ce bouclier est composé de deux épaisses peaux tannées superposées réunies par quatre rangs de coutures concentriques en cuir. L'arrière comporte une prise centrale en cuir et deux boucles excentrées. Celles-ci sont actuellement réunies par une lanière de coton. Ces boucles excentrées permettent la pose d'une bandoulière permettant ainsi de porter le bouclier lors de déplacements, mais aussi lorsque le besoin se faisait sentir d'utiliser les deux mains lors d'un combat, de lâcher le bouclier et de le retrouver rapidement.

Si les boucliers pouvaient avoir un rôle d'intimidation de l'ennemi, de parade ou de défiance, les populations pueblos utilisaient ces boucliers à titre défensif, ce qui explique la double épaisseur de cuir qui souvent les compose.
Mais aussi le bouclier permettait de s'attirer les bons auspices de divinités tutélaires, qui permettaient au guerrier d'être protégé par un pouvoir supra humain.
C'est ainsi que la figure représentée sur le bouclier présenté pourrait correspondre au Chef Kachina des Acoma : Tsitsanits (voir planche 1 « *Origin Myth of Acoma and Other Records* » Matthew W Sterling, BAE bulletin 135 de 1942, reproduit ci contre)).
Bien que les boucliers des indiens des plaines aient été souvent l'œuvre de chamanes, cela ne semble pas être le cas pour les populations pueblo.
Si des tendances « décoratives » ou stylistiques apparaissent pour chaque pueblo, il n'est pas rare que des influences apparaissent entre les divers villages. Souvent ceux-ci sont distants de quelques dizaines de kilomètres. Mais aussi comme le souligne Barton Wright « *A complicating factor in assigning designs to particular pueblos or tribes was the extensive interchange of shields under conditions of warfare. If an enemy was killed where it was possible to retrieve his possessions, a good shield would be taken along with his scalp* » (B Wright, "*Pueblo Shields*", pg 13)

La datation de ces boucliers reste toujours sensible. De nombreux pétroglyphes pré contact montrent des guerriers tenant des boucliers décorés. Selon Barton Wright ils furent utilisés par les populations pueblo de 1700 à 1850. A quelques exceptions près ils ne furent plus fabriqués après cette date.

15 000 / 25 000





61 RARE et IMPORTANT PARAVENT RITUEL
Roseau, Bois, pigments
Navajo , Sud Ouest des Etats-Unis
Fin XIXième siècle
Dim 130 x 105 cm
Important paravent en roseaux liés et peints de bandes horizontales et aux ouvertures caractéristiques.

Utilisé lors des chants guérisseurs masculins de Shootingway de la maison du soleil. Le paravent est peint de bandes aux quatre couleurs significatives. Les ouvertures animées des représentations des peuples sacrés, surmontés des symboles de la pluie et des nuages. Les quatre gardiens, les serpents à sonnette sont présents.

Ce paravent est dressé tôt le matin du cinquième au neuvième jour des chants. Chaque couleur a une signification. Le jaune : le vent jaune lumière du soir et l'Ouest. Le bleu : couleur du soleil, du jour et du sud. Le noir : la nuit et le nord, demeure du vent sombre. Le blanc : l'aube, l'est et la lune.

Les serpents gardiens peuplent le bas du paravent, parfois peuvent ils pénétrer dans les orifices où demeurent les peuples sacrés : le soleil, la lune, le vent jaune et le vent noir. Ils sont représentés dans les fenêtres mais aussi en partie haute sommés de triangles symboles des nuages.

Une attestation de vente d'origine sera remise à l'aquéreur. **12 000 / 18 000**





62 FETICHE CHEVAL
Navajo, Arizona, U.S.A
Pierre
Période de confection proposée : XIX ième siècle à Premier tiers du XX ieme siècle
Longueur : 17 cm

Extrêmement stylisé et d'une beauté totalement propre à sa projection dans l'espace, cette œuvre n'est pas sans rappeler, mais à une échelle plus réduite, le travail statuaire de Brancusi.
Le cheval ne présente plus de jambes, ou de traits particuliers qui sont effacés et secondaires par rapport à la notion de mouvement ; son encolure fait corps avec le corps et semble se prolonger indéfiniment vers l'avant.
Parfait état et travail superbe. **4 000 / 6 000**



63 RARE SAC DE MEDECINE « MEDECINE BUNDLE »
Pueblo XIX° siècle
Cuir, éléments végétaux, cristal de roche
Ht 17 cm
Ce curieux sac de médecine à la poignée de cuir est composé de deux pattes de capridé réunis par des ligatures de cuir. Il contient deux pochettes de médecine en cuir et une section d'élément végétal. Une des pochettes contient un octaèdre de cristal de roche, au puissant pouvoir guérisseur, reconnu par une majorité des populations pueblo. Le cristal de roche est également souvent utilisé lors des cérémonies religieuses. L'autre contient un élément opalescent, des noix de muscade et des racines. **3 500 / 5 500**



64 « MEDECINE BUNDLE » dit JISH
Navajo
Peau de biche, pierres, coquillage et composant sacré
Ht 14 cm **6 000 / 8 000**

Ce medecine bundle ou jish est composé d'une matière « sacrée » dans une peau de « buckskin » elle est ficelée par une lanière de cuir retenant dix amulettes diverses en forme d'animaux, de pointes de flèche et un fétiche en pierre zonée claire symbole féminin.

Les « medecine bundle » sont constitués par une ensemble ésotérique d'objets aux pouvoirs curatifs voire magiques enveloppés dans de la peau de biche.
Ces bundles sont également appelés de jish, bien que ce terme puisse désigner une pochette ou un ensemble de pochettes mises dans une pochette en peau plus grande.
Chaque medecine man ou intervenant dans des rituels compose son Jish personnel. Pour être efficace le jish doit être complet, même si les pouvoirs curatifs d'un élément ne sont pas indispensables, il doit être inclus dans l'ensemble. Le pouvoir du Jish est lié à l'interaction de l'ensemble.
Les composants du jish peuvent être dissimulés dans ce sac. Ont peut y trouver : des herbes, des ficelles, des pollens, des pierres, des pigments, des parties d'animaux, des plumes, des coquillages…..parfois pour certaines danses des pointes de flèches déterrées par des taupes, ou des éléments génitaux du buffle, ou des pointes de flèches sur lesquelles un ours a uriné….. Certains objets sont parfois rares ou anciens, voire transmis. Cependant un shaman peut disposer de ces éléments, tout comme ses héritiers.

Si le bundle à une importance quotidienne, il a également sa part dans la mythologie Navajo. Ainsi le premier homme (« First Man ») avait un bundle avec ses objets sacrés: un coquillage blanc, du jais, une turquoise, un coquillage d'abalone. Chaque élément ayant la forme d'un épis de maïs. De ce jish a été crée tout ce qui vit sur terre.
Après l'avoir dupliqué, First Man transmit son jish à sa fille « Changing Woman », qui elle avec le contenu du bundle et des éléments de sa peau créa les Navajo. Elle leur fabriqua des bundles avec de la terre des montagnes sacrées. Les sacs sont alors agrémentés de diverses figures et éléments qui donnent une indication du contenu et du pouvoir du bundle. Parfois le bundle peut être qualifié de « nihima » (notre mère), source de toute vie.

A la suite des nombreux fétiches chevalins qui le compose ,ce bundle est qualifié de «horse fetish», par son propriétaire. Il aurait donc vocation à preserver l'ensemble des chevaux du titulaire du bundle, mais aussi d' assurer l'accroissement du troupeau.



65 ENSEMBLE CEREMONIEL PERSONNEL
Pueblo XIX° siècle ou plus ancien
Pierre, coquillage, turquoise, coton, cuir
Ht 9,1 et 7,3 cm pour les pièces principales

Rare ensemble cérémoniel personnel d'un indien pueblo probablement Navajo.

Ce contenu reprend le mythe de « First Man » (voir commentaire sous le numéro 64), qui fit un « medecine bag » contenant du jais, du coquillage blanc, de burgau et de la turquoise. Ici ce ne sont pas les éléments constitutifs qui ont la forme de maïs mais deux sculptures indépendantes qui reprennent cette forme. Elles représentent « First Man » et « First Woman » soit notre père le Ciel et notre mère la Terre. **3 000 / 5 000**

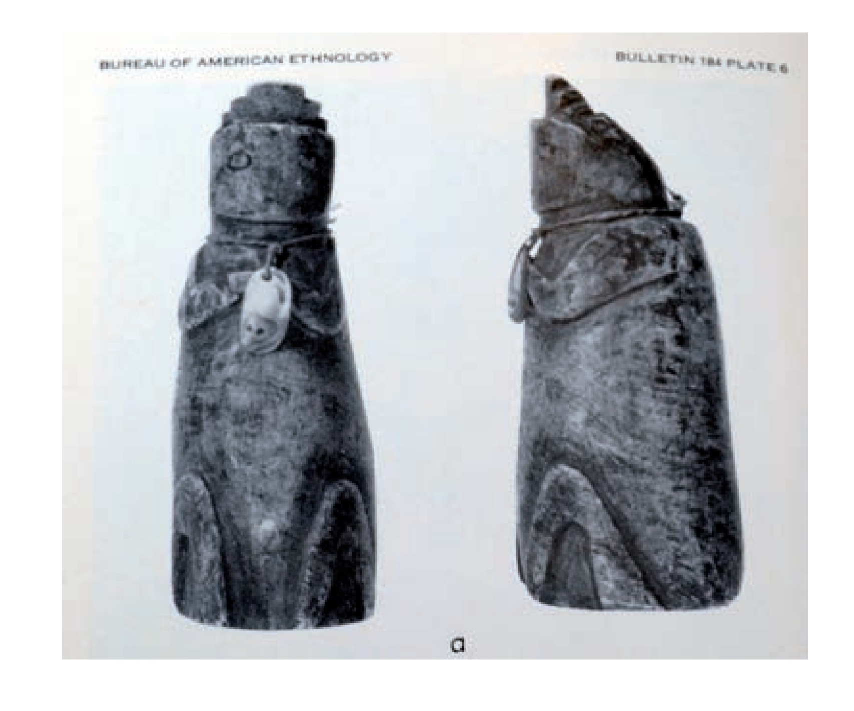


66 SCULPTURE « KACHINA »
Pierre, pigments
Pre pueblo, Mimbres ou Anazasi
XIVéme siècle
Ht 16,3 cm

Enigmatique sculpture anthropomorphe, au personnage debout les mains croisées sur la poitrine en position d'orant. Le visage au naturel ou vêtu d'un masque aux yeux et bouche incisés ; Elle porte une tabletta et une protection en visière.
Cette sculpture présente de nombreuses couches de pigments.

Sans preuves documentées, cette sculpture peut être qualifié de proto kachina tant les similitudes avec les masques actuels sont évidentes.

« Petite figure « pré-kachina » sculptée dans une pierre au grain fin donnant une certaine onctuosité à la sculpture. La coiffe crénelée, (symbolisant les nuages ?), portée comme une couronne, renforce la fonction de déité de l'œuvre.
La figure toute en rondeur, aux proportions ramassées présente une certaine tension intérieure. Les mains en position d'orant, le regard porté vers l'au-delà, accroissent la dimension spirituelle de la statuette. L'ensemble de ces éléments confère à cette figure humaine fragilité et assise tout à la fois. » Fabrice Autané **6 000 / 8 000**



extrait de *«The Pueblo of Sia, New Mexico»,* Leslie White, Smithonian Institution, Bureau of American Ethnology, Bulletin 184, 1962

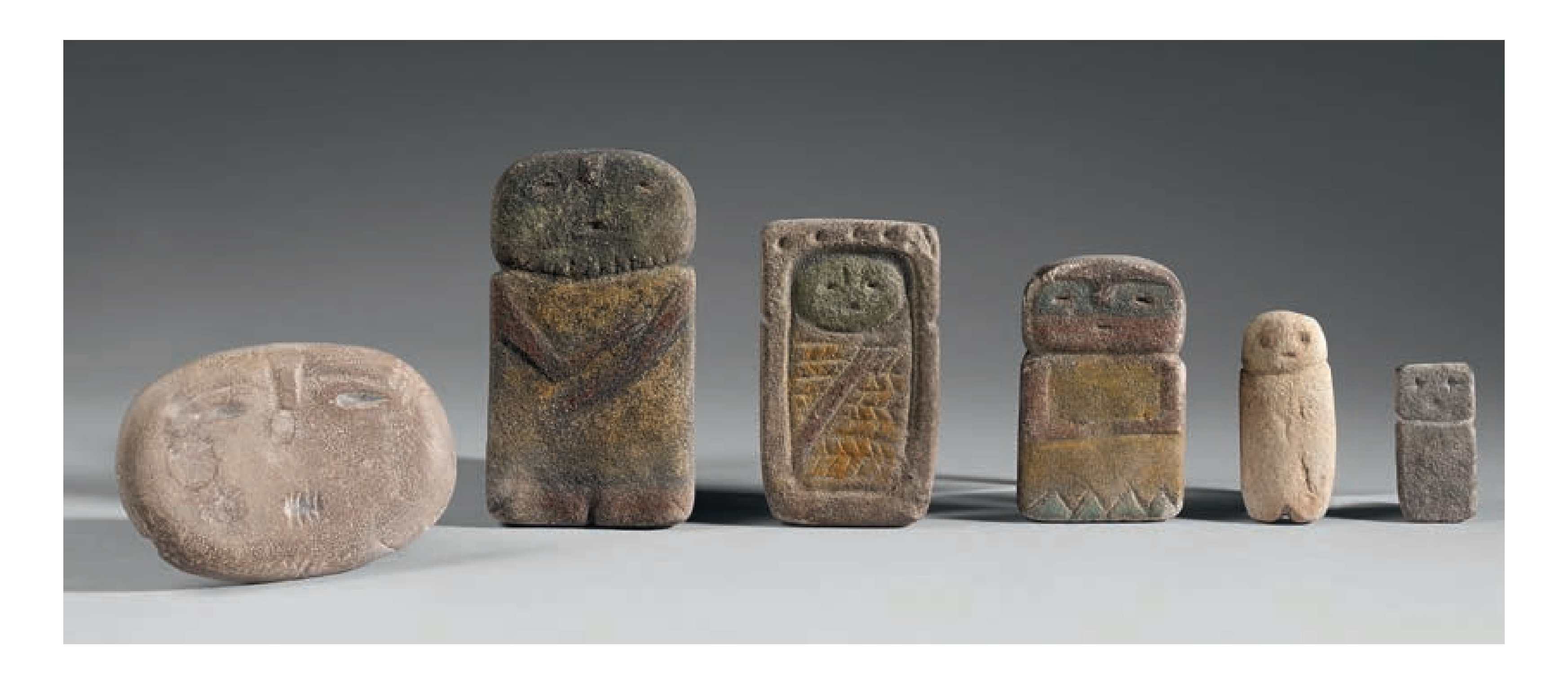




67 MASQUE « GORGET »
Pierre
Plaines du Sud Ouest des Etats-Unis , Texas,
Pré contact, datation proposée VIII - XIVème siècles
Ht 14,1cm

Le visage inscrit dans un losange aux angles arrondis, la forme synthétique à l'extrême, les yeux et la bouche matérialisés par de simples perçages biconiques de même taille placés de manière symétrique, rythmant ainsi l'ensemble du visage, sont autant d'éléments qui donnent de la force à l'objet.
La fluidité des lignes et l'économie de moyens, les volumes du visage légèrement suggérés par cette fluidité des masses; tout ce vocabulaire sculptural donne à cet objet une sensualité visuelle et tactile qu'accentue la matité blanche du matériau utilisé, sur lequel travaille la lumière. Ces éléments conférant ainsi une douceur au masque.
Force et douceur sont donc réunis dans un même masque, s'associant pour donner une expression énigmatique voire fantomatique à l'œuvre
Très élégant, épuré et étonnant masque en pierre sculptée et polie aux courbes du visage esquissées laissant toute l'expression aux yeux et la bouche.
Bien que tout à fait exceptionnel par sa matière et sa réussite plastique ce masque s'inscrit dans une tradition des premières populations des Etats Unis d'Amérique.
Les populations Hopwell, puis les Mississippi Mound Builders ont dès 200 av JC réalisé des masques épurés à l'expression si caractéristique. La plupart du temps ces masques sont réalisés à partir d'un coquillage, matière blanche, lisse et tendre. D'autres plus tardifs (1200 – 1500 ap JC) ont été trouvés dans le Dakota.
Fort peu en pierre nous sont parvenus.
La pièce présentée avec ses caractéristiques propres est plus sensuelle moins géométriques que les pièces comparatives, dont elle a cependant subi les influences.
Ce masque selon les déclarations recueillies, provient du « Edwards Plateau » situé au centre du Texas. Un masque similaire est exposé au Texas Mémorial Museum à Austin.
Bel état petit manque en bordure du côté gauche.**18 000 / 22 000**





68 TRES RARE CACHE RITUELLE
Pierre, pigments
Pre pueblo, Anasazi ou peut être Mimbres, Sud Ouest des Etats Unis
XIV-XV iéme siècle **20 000 / 25 000**

Cet ensemble de six pièces fut trouvé ensemble dans une « cache rituelle ». Bien peu de choses sont connues concernant ces objets cultuels. Si quelques exemples sont répertoriés, il s'agit toujours d'un ensemble de figures humaines masculines et féminines, de taille « standard », aux bras repliés sur l'abdomen. Parfois les figures sont accompagnées d'ustensiles ou figures d'animaux.
Notre groupe comprend :
Une grande « flat figure » polychrome au visage « masque » vert et noir les yeux et la bouche légèrement incisés. Le bras droit replié sur la poitrine, le bras gauche sur l'abdomen. Ils sont rehaussés d'ocre. Cette figure sans doute masculine porte un habit jaune. Traces de polychromie au revers. Ht 11,7 cm

Une « flat figure » plus petite peut être féminine aux sourcils et arête nasale sculptés et peints noir. Les yeux et la bouche légèrement incisés sur un fond peint vert et ocre. Les deux bras repliés sur l'abdomen. Elle porte un vêtement jaune à la crénelure triangulaire turquoise. Traces de polychromie au revers. Ht 8,2 cm

Une rarissime figure d'enfant emmailloté dit « craddle figure ». L'enfant est sculpté dans la tablette en laissant un pourtour formant ainsi le berceau. Les yeux et la bouche sont incisés sur un fond vert. Sa main droite croise sa poitrine emmaillotée. Certains ont pu voir dans cette représentation du vêtement le maïs. Ht 9,5 cm

Un visage ovale aux yeux, arête nasale et bouche incisés. Traces de coloration ou de patine. (Longueur 10,5 cm)

Une petite « flat figure » aux traits esquissés Ht 5 cm

Une petite sculpture anthropomorphe au traits et corps aux traits esquissés et incisés. Cette dernière en pierre blanche semble être d'une autre main. Ht 6,5 cm

Les autres caches répertoriées sont :
Au Brooklyn Museum, composées de huit pièces en pierre sans polychromie, acheté par Cushing en 1903.

Un ensemble recueilli par Charles Fletcher Lummis composé de cinq pièces polychromes, provenant du pueblo Isletta. Lummis parcourut le sud ouest des Etats-Unis en 1884 et 1885.

Un ensemble conservé au Chicago Art Institude (en bois et pierre) , la figure en pierre est étonnamment proche de nos figures principales. La datation de cet ensemble est de 1150 pour les pierres et 1400 pour les éléments en tissus.

Bien que les civilisations Anasazi et Mimbres nous soient connues par leurs ensembles architecturaux exceptionnels, par leur art pariétal, leur céramiques si originales et leurs très rares figures en pierre, elles n'ont laissé aucune trace d'écriture ou de clés pour connaître leurs coutumes civiles ou religieuses. Cependant une analogie avec l'ensemble des peuples pueblos, très probablement issus de l'éclatement de ces civilisations nous permet des interprétations fort probables.

Ainsi les groupes sculptés d'autel, mais aussi la dualité féminine-masculine prennent une importance primordiale. L'association de la femme à la Terre et l'homme au Ciel sont des éléments que l'on retrouve dans les pueblos actuels. La terre est mère et le ciel est père. Les femmes sont souvent représentées habillées de jaune, symbole du maïs et du pollen, éléments de fécondité de la terre. Les dessins triangulaires sur les jupes font allusion au plant de maïs





69 SCULPTURE « TLALOC »
Pierre pigments
Pre pueblo, Mogollon
X – XIV ième siècle
Ht 30 cm **10 000 / 15 000**

Figure anthropomorphe d'une très grande force grâce à une économie de moyens radicale dans la construction de ce monolithe polychrome sans presque aucun relief si ce n'est celui matérialisant la séparation de la tête au corps. Le visage d'une très grande présence due à un regard hypnotique et intense, ceci en raison de sa composition en cercles concentriques et de la disposition frontale de ce même regard.
L'absence de tout élément pouvant faire signe fait converger le regard du spectateur vers celui de la sculpture dans une relation quasi hypnotique

Le rapprochement des sculptures souvent en bois aux yeux ronds exorbités à été faite dès leurs découvertes par les archéologues. Le rapprochement avec le dieu de la pluie des Aztèques est naturel. Les échanges entre ces deux régions étaient fréquents, notamment par le commerce de la turquoise. De nombreux pétroglyphes reprenant les caractéristiques de Tlaloc parsèment le sud ouest des Etats-Unis.
L'expression et la conservation des pigments sur cette sculpture la rendent toute à fait particulière.





70 SCULPTURE MASCULINE
Pierre, turquoise, pigments
Pre pueblo, Anasazi XII – XIV ième siècle
Ht 39 cm **18 000 / 22 000**

Figure humaine construite dans l'épannelage d'une petite colonne monolithe. Le visage est délimité du reste de la colonne par une gorge en demi cercle. Cette géométrie et cette économie de moyens poussées à l'extrême permettent de focaliser toute l'attention du spectateur sur l'expression du visage. Ce visage est simplement signifié par deux inclusions de turquoise pour les yeux et un trou également rond pour la bouche, donnant une expression énigmatique à l'œuvre.
Cette verticalité hiératique, associée à ce regard, impose au spectateur de marquer une distance face à l'œuvre, dans un sentiment de respect mêlé de crainte. Ainsi l'objectif spirituel de l'objet est bien atteint.

Cette importante sculpture de forme évidement phallique est cependant marquée par un visage ou un masque se détachant par une gouttière formant le col. Le visage est expressif aux yeux de turquoise incrustée. La couleur des turquoises est d'un vert caractéristique de l'oxydation du cobalt contenu dans ce matériau. Les yeux sont sertis par un suc résineux souvent tiré du pin.

L'expression statique du à sa conception cylindrique est cependant animée par le mystère du visage aux yeux fixes et à la bouche qui semble insuffler un vent prometteur.

Cette pièce comporte de nombreuses couches de pigments révélant ainsi une vénération permanente dans le temps.

La conception de cette sculpture est proche des figures kachina de nos contemporains les Acoma.





extrait de *«Antiquities of the Jemez Plateau, New Mexico»The Pueblo of Sia, New Mexico»,* Edgar L Hewett, Smithonian Institution, Bureau of American Ethnology, Bulletin 32, 1906, pl XVI

71 SCULPTURE « HOMME-LION DES MONTAGNES »
Pierre, pigments
Pre pueblo, Anasazi
XII- XIV ième siècle
Hauteur 30 cm

25 000 / 30 000

Cette puissante sculpture aux traits concentrés autour du torse est directement liée à la chasse. Notre personnage manifestement masculin en position d'orant typique des civilisations mogollon comporte une importante queue sur son dos. Cette caractéristique est inhérente à la représentation du lion des montagnes.

L'expression du visage toujours aux yeux et bouche esquissés est rendue plus apparente par les fonds de pigment si bien conservé.
Il est à noter également la polychromie du corps rouge de fer et jaune.

Les chasseurs des peuples pueblo portaient souvent un « fétiche » de chasse représentant un lion des montagnes. Ce dernier est connu comme étant un chasseur des plus rusés et habiles du territoire.

« Figure masculine sexuée dont les bras et les jambes en fort ressaut courent le long du tronc et semblent l'enlacer, l'embrasser. Ce mouvement primesautier, les jambes en suspension, contraste avec la surface brute de la sculpture. Cet esprit brutal se retrouve dans la forme du visage déformé horizontalement, légèrement penchée et dans l'appendice caudal qui court le long du dos, faisant entrer notre figure humaine dans le royaume animal, elle appartient ainsi à un monde qui n'est pas celui des humains. La polychromie du visage renforce cet effet.
Cette sculpture pourrait appartenir à l'univers onirique de Joan Miro ou à celui des artistes d'Art Brut. » Fabrice Autané









72 SCULPTURE BOUQUETIN
Pierre pigments
Pre pueblo, Mimbres ou Anasazi
XII- XIV ième siècle
Long 35 cm Hauteur 18,5 cm **25 000 / 30 000**

Les yeux en forme de cercles donnent un regard insistant, de défiance, presque hypnotique à l'animal. Cette expression est accentuée par l'emplacement frontal des yeux, donnant l'impression que l'animal va charger.
La masse du bouquetin est déportée vers l'avant, sa forme, monolithe, ramassée, toute en énergie, les cornes en léger relief et menaçantes, tous ces ressorts stylistiques, d'une très grande économie de moyens, accentuent cette sensation de puissance et de défiance de l'animal.

Sculpture compacte au corps arrondi au cou souligné d'où sont esquissées les cornes en enroulement. Le visage du bouquetin reprend les caractéristiques d'une face humaine aux yeux ronds en léger relief. Le visage porte d'importantes traces de pigments verts.

Ce bouquetin reprend les thèmes de transformations ou d'appropriations des caractéristiques et pouvoirs des animaux, chers aux indiens. Souvent les transformations résultent de rêves ou de visions interprétant des phénomènes inhabituels ou mystérieux. Mais aussi les métamorphoses humain-animal permettent aux humains d'acquérir les qualités nécessaires à une fonction ou un exploit.







73 SCULPTURE ANTHROPOMORPHE
Pierre
Pre pueblo, Jordana, Mogollon
XIIieme – XIV iéme siècle
Ht 52 cm **12 000 / 15 000**

Figure anthropomorphe d'une construction extrêmement synthétique, aux formes fluides et arrondies. Les bras sont suggérés par les courbes des épaules qui descendent le long du corps tout en se resserrant. Les yeux et le nez, qui sont simplement signifiés par un léger relief, inscrits très hauts dans le cercle du visage, donnent une expression d'oiseau nocturne à la figure, lui conférant une part de mystère. Cette expression mystérieuse est accentuée par le hiératisme et la frontalité de la sculpture qui est traitée comme une stèle. Le grain de la pierre, frotté à la lumière, donne une vibration supplémentaire à l'œuvre.



74 SCULPTURE « MOTHER EARTH »
Pierre
MIMBRES (ou ANASAZI)
Sud est des Etats Unis
Vers 1000-1300 ap JC
Ht 45 cm **60 000 / 80 000**

Cette figure féminine assise devant un mortier est la représentation la plus emblématique de toutes les populations connues du Sud Ouest des Etats-Unis, depuis le 9ème siècle.
Elle est assise dans la position des maternités, presque comme une Piéta, devant ce qui est source de vie pour les indiens : le maïs.
Cette sculpture d'une grande sérénité est représentée les bras le long du corps pour enlacer le mortier, ce lieu d'offrande.
L'arrière de la sculpture comprend d'épaisses concrétions de calcaire à la suite d'une longue exposition dans un lieu humide. Lieu privilégié des indiens de ces régions arides où la pluie est demandée aux dieux par des prières et des danses.
La maïs est un emblème récurrent dans ces civilisations : les tiponis, éléments de prière réservés au chef, sont constitués d'un épi de maïs entouré de plumes ; les pahos sont souvent fait de feuilles de maïs ; la nourriture offerte aux dieux est le pollen de maïs ou de la farine de maïs ; les traces à suivre lors de rituels ou d'initiations, les délimitations des danses et des autels sont faites avec de la farine de maïs. Mais surtout le maïs, dont la culture demande tant d'eau, est leur nourriture de base.

Cette sculpture est un surprenant vestige de ces populations disparues, probablement dispersées par de nombreuses sécheresses successives au XIVème siècle.
Elles nous ont laissé des architectures étonnantes, des céramiques surprenantes, mais ni leur organisation sociale, ni leurs rites ne nous sont parvenus, faute d'écriture et de témoignages. Il est à retrouver parmi les populations autochtones de ces régions peut être encore quelques indices de leurs traditions et de leurs cultes. L'importance de la Terre Mère et du Ciel Père est peut être ce qui est le plus répandu aujourd'hui chez les indiens pueblo. D'ailleurs, le collectionneur, avait présenté cette sculpture a des amis indigènes, qui y ont vu une maternité devant laquelle était exposé « the womb » symbolisé par un nid avec un œuf représenté par la pierre pilon.

« Figure féminine dont la position hiératique accentue le mystère. Ce mystère réside dans une forme qui fait la synthèse entre un autel et un mortier. Mais également ce mystère se niche dans la fonction même de la sculpture : Les bras, dont le départ se fait à la base du cou, courent, fermant une boucle, pour former une lèvre qui souligne une dépression constituant un mortier ou plus vraisemblablement une matrice symbole de fécondité et de fertilité. La couleur rouge de la pierre ainsi que les restes de polychromie accentuent ces symboles de vie que sont la fécondité et la fertilité. » Fabrice Autané.





vue de dos







75 IMPORTANTE ET EXCEPTIONNELLE SCULPTURE DE BISON
Pierre, pigments, turquoise
Mimbres ou peut être Anasazi
XII – XIV iéme siècle
Long : 79cm Ht : 43cm Largeur : 18cm **180 000 / 220 000**

Trois masses distinctes émergeant de l'épannelage expriment la puissance et la stabilité tranquille de l'animal. La première masse, celle de la tête, d'un traitement plus raffiné que celui des deux autres, laisse percevoir la barbiche, les cornes solidaires de cette masse et les yeux en turquoise, soulignés du canal lacrymale, qui, par ce détail réaliste et par le contraste de la polychromie, rendent toute l'acuité au regard du colosse. L'œil étant à l'arête de la tête, le regard se projette de face et sur le coté. Les deux autres masses d'une taille directe plus spontanée expriment de manière étonnante l'épaisseur de la toison du bison, soulignant ainsi son esprit sauvage. Le contraste entre le regard et le pelage de l'animal donne toute sa tension à l'œuvre.

Unique par son exécution et par sa taille cette sculpture retient l'essentiel du caractère de l'animal. Le bosselage de la pierre évoque la peau et la fourrure du bison. Le pigment ocre encore perceptible dans les creux accentue cette matière dense, crépue, entremêlée. L'épaule bien délimitée proéminente évoque la traction, la force de déplacement de l'animal. Son cou rentré met en valeur la force têtue. Son regard « ailleurs » réalisé par ses yeux de turquoise. Ses derniers sont incrustés dans l'arête délimitée par le crâne, ainsi ils peuvent être vus de face mais aussi de profil. Mais surtout ses larmes qui ont coulé et laissé leur empreinte sculptée sont, bien plus qu'un détail. Elles résultent d'une grande connaissance de l'esprit de l'animal. Et puis peut être anecdotique, la barbe qui complète ce portrait aux volumes essentiels, est l'action probablement finale du sculpteur.

Le style de cette sculpture aux formes et volumes essentiels, au profil du crâne et aux yeux de turquoise incrustés font d'elle la cousine du bouquetin vendu par nos soins lors de la vente du 15 décembre 2014 (lot 82).(reproduit page précédente)

Si les effigies de bouquetin, de lion des montagnes ou d'ours sont rencontrées, les figures de bison restent tout à fait exceptionnelles. Sont encore plus rares les effigies de grande taille. Si des fétiches de chasse de petite taille de cette époque sont trouvés, leur fréquence augmente au XIX° siècle, pour être enfin collectionnée au XX° siècle.

Bien qu'à l'époque, il est admis que le bison habite la partie ouest de ce qui est aujourd'hui le Nouveau Mexique, il est aux limites de son habitat connu. Dès les années 1840 il a complètement disparu de la région. Dans leur étude « Ethnology of the Tewa Indians » 1914, Junius Henderson et John Peabody Harrington écrivent en page 3 " *It is exceedingly probable that the important species inhabiting the Tewa region during the ancient occupancy were the same as at the present, except the elk and the mountain sheep, which have disappeared. The bison, no longer known in New Mexico in a wild state, was not found, perhaps, in this part of the Rio Grande valley and could be obtained only by barter or by long excursions through a country inhabited by hostile tribes*."

Cet animal généreux pour l'homme, n'est pas chassé par un chasseur isolé. Sa chasse donne lieu à des expéditions pour le traquer, pour le tuer et aussi pour le rapporter.

Cette importante sculpture, de l'animal emblématique de l'ouest américain, témoin de tant de siècles, gardera sans doute encore pour de nombreuses années le mystère de son origine et de la destinée qu'en fit son créateur, resté anonyme.

La seule comparaison possible de sculpture animalière monumentale sont deux séries de deux importantes sculptures de lion des montagnes à Portrero de las Vacas (Bandelier National Park). Ces deux sculptures sont décrites par Edgard L Hewett dans « *Antiquities of the Jemez Plateau, New Mexico* » 1906, pp 29 -31. Il a pu les observer le 25 octobre 1880. Les deux autres sculptures semblables se situent à Portrero de los Idolos, Hewett avait constaté que ces dernières avaient déjà été fortement endommagées.







76 IDOLE
Pierre
Pueblo, Cochiti ?, XIXº siècle ou plus ancien
Ht 36 cm **15 000 / 20 000**

Cette idole en pierre sculptée aux traits du visage sobrement mais vivement marqués est d'une expression frappante et directe. La position du corps épouse la forme de la pierre. Les bras en position d'orant, nous ramènent à la spiritualité de l'ensemble du monde pré pueblo.

Cette pièce s'inscrit dans une petite série évoquée par le père Noel Dumarest lors de ses séjours à Cochiti de 1893 à 1900.

Auprès de ses paroissiens le père Dumarest fut contaminé par la malaria, après une hospitalisation locale, il fut envoyé en France pour y être soigné. Se trouvant suffisamment guéri il repartit pour le sud ouest des Etats-Unis, où son frère le trouvant fort épuisé le fit à nouveau hospitaliser. Il est mort à Santa Fe en 1903.
Son frère édita ses recueils en 1919. Nous trouvons ainsi trace de pièces semblables, dont la sacralité reste mystérieuse.

Le Père Dumarest parle peu de ces figures et les décrit comme des représentations de « Kopershtaia » : notre Mère. Ce terme reste cependant des plus ambigus car, dans divers villages, il a été interprété par les ethnologues comme « Dieu » ou « Pouvoir Supérieur ». Mais ce terme fait toujours référence aux êtres « supernaturels ».

Le Père Dumarest a découvert ces sculptures de pierre dans les maisons où elles étaient vénérées en tant que divinité domestique. Le Cassique du village de Cochiti était, selon celui-ci, le représentant terrestre des Kopershtaia.

Dans l'ouvrage page 211du Père Dumarest, sont reproduites les quelques pièces qui ont pu être réunies à l'époque. Il est à noter la grande similitude avec celle présentée à la vente. Les dessins représentent les « images en pierre » qui ont été acquises par Cushing pour le musée de Brooklyn. A l'époque, il avait l'ambition (qu'il a réalisée) de collecter les plus intéressants objets indiens afin de les exposer dans un bâtiment entièrement dédié à ces cultures.



extrait de *«Notes on Cochiti, New Mexico»,* Father Noel Dumarest, Memoirs of the American ANthroological Association, 1919, Fig 21





77 Important COLLIER
Os, perles, cuir, pièces de one cent
Longueur 132 cm

Important collier féminin composé de six rangs de dix huit perles en os dits « hair pipe bone » , oblongs rythmés pars des perles facettées de commerce en verre bleu turquoise. Les deux extrémités ornées de perles noire, ocre ou blanches en verre (certaines plus anciennes). Il se termine par des pièces de un cent en cuivre à l'effigie d'un indiens en coiffe des années 1880. **800 / 1200**

78 Paire de MOCASSINS D'HOMME Arapaho
Cuir, tissus, perles de verre
Fin XIXe siècle
Long 26 cm
Ces mocassins à languette à double appendice comportent un large décor de perles cousues à décor principal d'une frise bleue aux géomètries et bandes jaunes alternées. Le pourtour de la cheville est souligné d'un ourlet de tissu noir à pois. Usures dues au port des pièces **800 / 1200**

79 Paire de MOCASSINS D'HOMME Sioux Dakota ou Blackfoot
Cuir, tissus, perles de verre
Fin XIXe siècle
Long 27 cm

Ces mocassins à languette à double appendice comportent un large décor de perles cousues à décor principal de tepees et d'arbres sur fond blanc. Le pourtour de la cheville est souligné d'un ourlet de tissu rouge. Usures dues au port des pièces. **800 / 1200**


79
78



80 Paire de MOCASSINS D'HOMME-SIOUX (?) -
Circa 1920-1930 - Cuir, et perles de commerce.
Le mocassin est orné de figures géométriques, formées de petits rectangles de perles bleues, vertes et blanches, disposées en échiquier. Traces évidentes de portage sous la semelle. Bon état.
Provenance : Second Phase Gallery, Nouveau Mexique
Publié catalogue Binoche et Gicquello, 9 Décembre 2011.
Long : 27,3cm **400 / 600**

82 SAC ATHAPASKAN Canada (Cree - Ojibway).
Tissu, ruban, perles
Vers 1870.
Ht 47 cm
Sac dit « octopus bag » par sa forme est largement décoré toutes faces de fleurs en tiges en broderie de perles polychromes. Les bords inférieurs bordés de ruban de soie.
Usures et petits manques au tissu **3 500 / 4 500**



83 SIFFLET DE DANSE (Sun dance). Indiens des Plaines.
Os d'oiseau, siniew, résine, coton et duvet teinté
Fin XIXe siècle
Long 22 cm

Deux os d'ailes reliés par du siniew (tendons) sont encochés pour produire le son. De la résine de pin est bouillie et introduite dans l'os puis façonné pour produire un son aigu. Les indiens pensent que les esprits dans le ciel entendent ce sifflement proche du cri des grands oiseaux d'Amérique du Nord. Il comporte une ficelle de coton agrémentée de duvet teinté. Ces sifflets étaient utilisés lors de la danse du soleil (accident) **300 / 500**

84 SELLE Cree / Métis Manitoba
Cuir (Elan), perles, coton et fer.
Circa 1880
Long 59 cm
La selle rembourrée présente à ses quatre coins des réserves de perlage à décor de larges motifs floraux sur fond blanc ; en dessous desquels s'inscrit une pièce carrée perlées au décor semblable bordé de rubans à croisillon perlé. Des perles de commerce facettées bleu turquoise sont enfilées en chute. Les étriers retenus par des sangles de cuir. **5 000 / 6 000**



84

85 MASSUE GUNSTOCK Indiens des Plaines ou des Grands Lacs
Bois, fer et plomb
XIXe siècle
Longueur 74 cm

Club gunstock en bois comportant deux lames effilées en fer forgé, serties au plomb. Il comporte un décor gravé d'un poisson, d'une frise de géométries, d'une série de six tepees et de quatre personnages sur une face et d'un large personnage stylisé et d'écailles sur l'autre face. L'extrémité circulaire.
Usures, bon état général, traces d'ancienne prise tissée. **3 500 / 5 500**





86 BOL
Bois, pigments
Haida, fin XIXe siècle
Long 30,5 cm

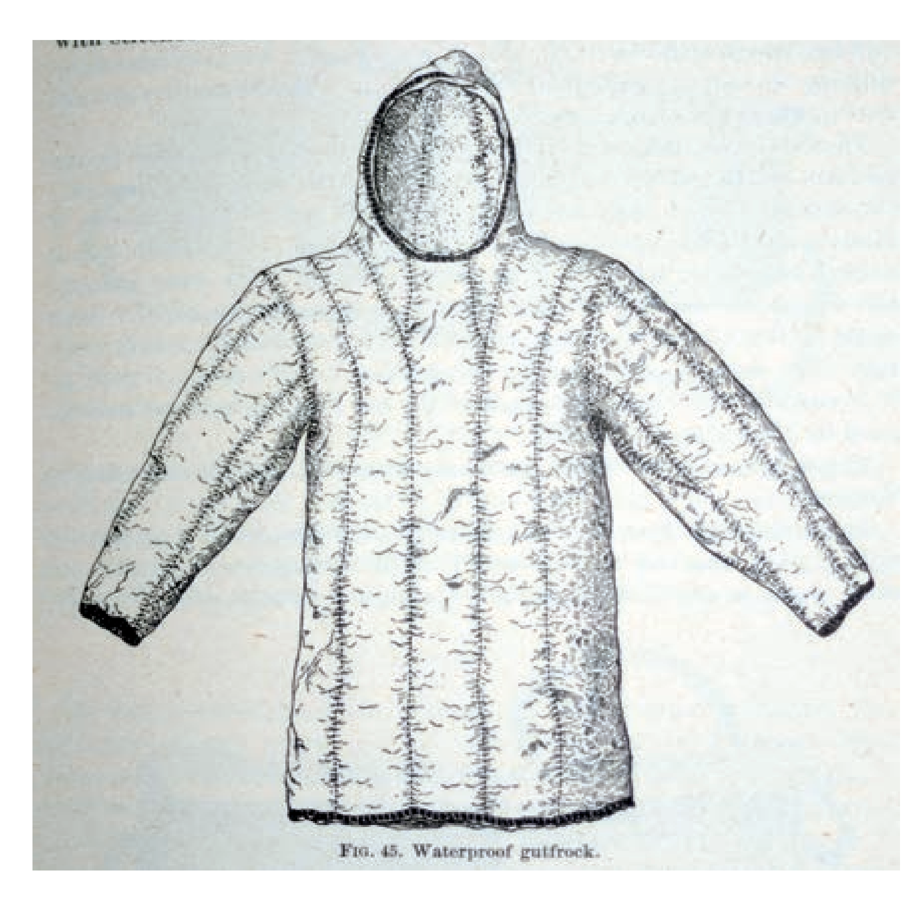
Bol en pin sculpté en forme de poisson aux visages sculptés en partie antérieure et postérieure. Quelques traces de pigment rouge ; Deux fentes de séchage.

Provenance ancienne collection Eric Johnson, Beverly Hills **6 000 / 8 000**



87 Important HAMECON
Bois, ficelle et fer
Tlingit Fin XIXe siècle
Ht 29 cm

Cet hameçon pour la pêche au flétan est composé de deux parties en pin sculpté reliées par du cordage. Une extrémité comporte une pointe en fer. L'autre partie est sculptée en forme de flétan fantastique. **800 / 1 200**



extrait de «Ethnology of the Ungava District, Hudson Bay Territory»,
Lucien M Turner BAE 1889 - 1890 pg 221

88 PARKA ou « GUTFROCK »
Intestins, siniew , fibre végétale
Alaska vers 1900-1920

Ce vêtement imperméable des habitants du grand nord leur est indispensable pour toute sortie par gros temps ou lors de déplacements en kayak. Lucien M Turner dans « *Ethnology of the Ungava District, Hudson Bay Territory* » 1889 – 1890, nous décrit la fabrication de ce vêtement. Les intestins d'un phoque à barbe (Erignatus barbatus), de préférence tué en octobre, sont nettoyés, gonflés, séchés et puis roulés. Lorsqu'on a besoin de réaliser le vêtement, les intestins sont déroulés et coupés pour en former des lanières. Les peaux sont alors cousues par du siniew (ligaments-tendons) provenant d'un grand mammifère (souvent l'élan). Les coutures sont faites avec une aiguille plus fine que le siniew. Ce dernier va s'épaissir par l'humidité permettant ainsi l'imperméabilité du vêtement.
Les indigènes d'Alaska conçoivent le vêtement par bandes horizontales alors que plus au Sud les bandes sont verticales.
La longueur du vêtement est en fonction de ses origines. Les habitants de Hudson portent une veste courte permettant l'ajustement au kayak. Ceux plus au nord dans l'Alaska à mi genoux, alors que les Aleut portent un véritable manteau allant jusqu'aux chevilles. **5 000 / 7 000**





89 CUILLERE
Haïda ou Tlingit
Corne de mouflon, cuivre
Deuxième moitié du XIXe siècle
Longueur 23,5 cm
Cuillère à manche en totem de trois animaux superposés sommés d'un shaman à la pipe à tête de loutre.

Ces cuillères servaient au moment des grandes fêtes rituelles Koo eex' pour transférer la nourriture cérémonielle des grands récipients au contenant plus petit. Lorsque ces cuillers appartenaient à des shamans les manches sont sculptés d'animaux parfois surnaturels que le shaman a pu rencontrer lors de ses voyages « spirituels ». Mais aussi les sculptures peuvent représenter un mythe ou une appartenance clanique.
L'importance de cette pièce est soulignée par la reprise native du cuilleron qui a été fixé par des rivets en cuivre. Le cuivre avait une importance primordiale puisqu'il servait de monnaie d'échange et de critère de richesse. Le Peabody Museum conserve un ensemble de 40 cuillères dont une partie a été conçue en deux parties et assemblées par des rivets de cuivre. **2 000 / 3 000**

90 Important OURS
Ivoire de morse patiné
Old Bearing Sea II (100 av JC – 300 ap JC)
Long 16 cm

Ours polaire stylisé à long cou, les pattes se détachent du corps.
Belle pièce par sa patine brune mordorée lisse et crouteuse par endroits et sa dimension **2 500 / 3 500**





91 Rare et Grande IDOLE ANTHROPOMORPHE
Ivoire de morse patiné
PUNUK 500 – 1200 ap JC
Ht 16 cm **8 000 / 12 000**

Importante figure humaine au visage et torse bien délimités. La face a gardé son expression énigmatique aux yeux dessinés, nez esquissé et bouche soulignée. Elle est entourée d'une rainure, laissant supposer que cette pièce était vêtue par un habit qui aurait été retenu par une cordelette, comme une « parka ».
Au revers la colonne vertébrale est bien soulignée d'un trait vertical.





92 COIFFE MORTUAIRE
Os, plumes et fibres végétales
Huari, VII – X iéme siècle **5 000 / 7 000**

Ht 29 cm
Impressionnante coiffe de plumes de perroquets multicolores fixés sur une vannerie faisant le tour du crâne. Une languette de vannerie ornée de plumes couvre la partie supérieure.
Emouvant témoignage d'une grandeur passée.



AFRIQUE - OCEANIE

CATALOGUE
de la
COLLECTION D'OBJETS
provenant
DU CONGO BELGE
et appartenant à
ALEX VAN OPSTAL





100 Pot à eau ou à grain Nyakusa (Ngonde) – Tanzanie/Zambie
Terre cuite – pigments ocre/rouge – noir – blanc – Hauteur : 38 cm
Diamètre : 22 cm
De forme sphérique aplatie, cette jarre est incisée sur son pourtour inférieur de fines stries peu profondes ; la partie supérieure, en revanche, est peinte de motifs géométriques ocre-rouge, blancs et noirs.
800 / 1 000

101 Pot à bière « Ukhamba » Zulu – Afrique du sud
Terre cuite – Hauteur : 38 cm – Diamètre : 12 cm
A patine brun/noir, il est décoré de quatre motifs rectangulaires en relief.
Ce type de pot servait à conserver la bière brassée localement et consommée lors de pratiques rituelles ou en d'autres occasions.
800 / 1 000

102 Statuette Baoulé – République de Côte d'Ivoire
Bois – Hauteur : 40 cm
Personnage masculin debout sur une base circulaire, les bras le long du corps, les mains entourant l'ombilic. Le visage de forme ovale est surmonté d'une coiffe gravée. L'ensemble est recouvert de scarifications.
Fentes et manques – Belle patine brillante.
1 800 / 2 000



102



103 Appui tête Tsonga – Afrique du Sud
Bois à belle patine noire brillante – Hauteur : 9,7 cm
Sur une base rectangulaire légèrement cintrée comportant deux excroissances à chaque extrémité s'élève une colonne partagée par trois anneaux. L'assise incurvée est simple.
Légers accidents dus à l'usage.
1 200 / 1 500

104 Appui tête Tsonga – Afrique du Sud
Bois à patine brillante – Hauteur : 13 cm
Petit appui nuque dont la base lobée est sculptée sur deux niveaux. Le support est constitué de deux colonnes rectangulaires enserrées par une troisième. L'appui tête proprement dit de forme incurvée a ses deux extrémités recourbées et gravées. De part et d'autre , deux excroissances .
Cassé/collé au centre et sur l'une des extrémités.
1 200 / 1 500

105 Appui tête Tsonga – Afrique du Sud
Bois à patine brillante – Hauteur : 9,3 cm
Sur une longue base rectangulaire, s'élève une structure en X séparée par une colonne centrale gravée de motifs en zig zag. La plateforme légèrement incurvée est gravée à chaque extrémité d'un décor reprenant le motif du support. Deux excroissances gravées de lignes sont suspendues de part et d'autre de l'assise.
1 500 / 2 000

106 Appui-tête Luba – République Démocratique du Congo
Bois à patine sombre et brillante – Hauteur : 12 cm
Petit appui nuque à base circulaire gravée de quelques croisillons, la colonne centrale simple supporte l'appui tête proprement dit.
Quelques petites fentes.
1 200 / 1 500

107 Appui nuque Shona – Zimbabwé
Bois à patine sombre – Hauteur : 15 cm
Sur une large base bilobée s'élève un support constitué de trois registres composés de deux séries de cercles concentriques séparés par des motifs triangulaires, le troisième central alternant motifs en zig zag et lignes. L'assise évasée est sculptée à chaque extrémité d'une frise de triangles non terminée pour l'un des côtés. Deux excroissances gravées de motifs en zig zag ponctuent les extrémités de l'appui tête.
1 500 / 2 000

108 Appui tête Luba – République Démocratique du Congo
Bois – Hauteur : 13,2 cm
Sur une base rectangulaire au pourtour gravé de lignes, le support est une colonne cannelée se terminant par une plateforme incurvée dont les extrémités sont gravés de lignes.
Objet cassé/collé ce qui serait la coutume lorsque le propriétaire vient de mourir.
1 000 / 1 200


105
103
106
non venu
107
104
108

109 Masquette Lega – République Démocratique du Congo
Bois – pigments – fibres végétales – Hauteur de la masquette : 15,5 cm – Hauteur de la masquette avec fibres : 21 cm
Masque en bois au visage allongé à barbe recouvert partiellement de kaolin. Il est ponctué par deux petits yeux, une petite bouche pincée et un long nez droit partageant le visage en forme de cœur.
Ce masque d'initiation utilisé dans le cadre du Bwami est porté par ses membres attaché aux bras, sur les tempes, sur le front ou accroché sur des palissades.
1 500 / 2 000

110 Masquette Lega « lukungu » – République Démocratique du Congo
Ivoire – Hauteur : 10,5 cm
Visage ovale, aux yeux en forme de cauris, des points et des cercles ceignent le front.
Le nez est long et droit, la bouche mince est signifiée par un trait.
Ce masque individuel n'est jamais porté sur le visage ou le corps et sert uniquement durant les initiations au Kindi qui est le plus haut grade masculin de la Société du Bwami.
2 800 / 3 500

111 Masquette Lega – République Démocratique du Congo
Bois – traces de pigments ocre rouge/blanc - Hauteur : 15 cm
De petite taille, il fut à l'origine recouvert de poudre blanche sur l'ensemble du visage en forme de cœur alors que l'arête nasale, le front et la tête sont de couleur ocre/rouge.
1 200 / 1 500

112 Statuette Lega – République Démocratique du Congo
Ivoire – Hauteur : 12 cm
Petite figurine anthropomorphe traitée schématiquement, la poitrine à peine esquissée, les bras se confondant avec celle-ci. Les yeux ont la forme de cauris.
Patine de couleur miel.
Ces statuettes appartiennent aux membres de la Société du Bwami et indiquent aux autres membres le grade du propriétaire de l'objet.
2 000 / 2 500


109
110
111
112


113

113 Petit fétiche Yaka – République Démocratique du Congo
Bois – cuir – Hauteur : 7,6 cm
1 000 / 1 500

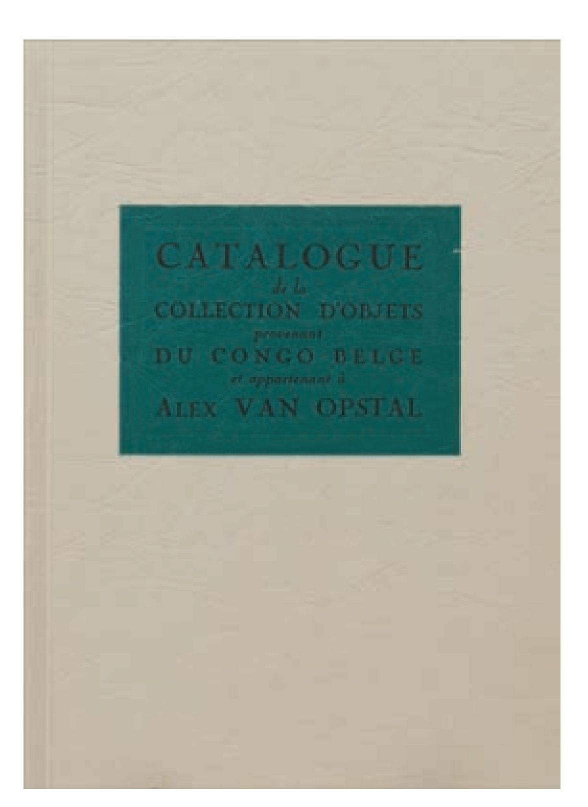
114 Statuette masculine Songyé – République Démocratique du Congo
Bois à patine sombre et brillante – H. : 23 cm
Sur une base à l'origine circulaire, la figure est campée sur des jambes trapues, les mains posées sur un abdomen proéminent.
2 500 / 3 000



114



Collection Van Opstal dans le Salon Africain de la Maison Blanche, vers 1930



115 Statue fétiche kongo – République Démocratique du Congo
Bois à patine cirée - résine – verre – Hauteur : 31 cm
Figure à fonction magico-religieuse debout sur une base circulaire, les jambes en tension, le bras gauche posé fermement sur la hanche, le bras droit levé dont la main tenait à l'origine une lance ou un couteau. Sur un cou épais, une tête au visage délicatement modelé, à la bouche ouverte finement dessinée laisse apparaître une dentition en pointe, des morceaux de verre sont incrustés dans les yeux , le nez est fort et épaté : Une charge couvrant le sommet de la tête complète l'ensemble.
Provenance :
-Ancienne collection Alexis Van Opstal (1874 – 1936)
Décrit au catalogue intitulé « collection d'objets provenant du Congo belge et appartenant à Alex Van Opstal – 1933» sous le numéro 59 page 43 dans figurines-fétiches dont nous publions in extenso la description d'origine. Comme tout objet provenant de la collection Van Opstal, un médaillon correspondant au numéro du catalogue de 1933 est attaché
Un exemplaire du catalogue de 1933 numéroté 184 sera remis à l'acquéreur.
Ce catalogue a été tiré à 230 exemplaires
-Vente Artcurial du 10 juin 2008 sous le numéro 125.
15 000 / 20 000

59 – Figurine-fétiche *mpezo*, qui provoque les pires maladies, l'eczéma, les fièvres et la folie. Tribu des Mayombe (Bas-Congo). Ces fétiches, grossièrement sculptés, sont généralement porteurs de divers sachets contenant les substances magiques les plus hétéroclites, et le féticheur place près de ces fétiches un panier – où réside la puissance du «ndoki» de la figurine – dans lequel on dépose les offrandes.
Le fétiche au *mpezo* a l'aspect menaçant. Sa main droite levée tient une lance ou un couteau. L'indigène consultant doit rémunérer le féticheur avant l'invocation de l'esprit du *Mpezo*.





116 Statuette masculine Baoulé – République de Côte d'Ivoire

Bois – Clou de tapissier- H. :30,5 cm

Représentant un époux de l'autre monde ou blolo bian, cette statuette longiligne est debout, les jambes pliées aux mollets galbés, les fesses sont rondes, les hanches sont à peine marquées et font transition avec un long torse dont les bras fléchis le long du corps se terminent par des mains posées autour d'un petit ombilic. Le cou trapu supporte une tête dont le visage aux traits fins est ponctué par une barbe. La coiffe complexe est faite de chignons et se termine dans la nuque par une tresse.

L'ensemble du corps est couvert de fines scarifications.

3 000 / 3 500



117 Haut de canne Senoufo – République de Côte d'Ivoire
Bois – Hauteur : 27 cm
Figure féminine assise sur un tabouret, les bras décollés du corps, les mains à la paume ouverte entourant un ombilic scarifié. Le visage est surmonté d'une coiffe finement gravée terminée par trois chignons. L'ensemble du corps est scarifié et paré de bijoux
1 800 / 2 000



118



119

118 Hache à tête d'oiseau – Kota – République du Congo – Gabon
Fer – bois – laiton –quelques agrafes en cuivre - Hauteur : 37 cm
De grande taille, il est calaminé sur toute la partie antérieure. Filetage en laiton sur le manche et cuivre sur l'ergot. **1 800 / 2 000**

119 Masque Tshokwé – République Démocratique du Congo
Bois à patine brun clair - anneau de cuivre –perles de verre – H. : 20 cm
Le visage petit, fin et allongé est gravé de fines scarifications en dessous du menton, sur les deux joues ainsi que sur le front. Une boucle en cuivre d'où pendent deux perles de verre blanc orne l'oreille gauche. Traces de pigments blancs et noirs.
2 700 / 3 500



120

120 Masque Guro – République de Côte d’Ivoire
Bois à patine brillante– H. : 21 cm
De facture classique, ce masque féminin au visage allongé et au front bombé ceint d’un décor en zig zag a des yeux fendus entourant un nez droit et long surplombant des lèvres minces . Une coiffe à six lobes finement gravés complète l’ensemble.
Manque dû aux insectes xylophages sous l’arcade sourcillière gauche – fente visible sur la gauche de la coiffe.
Provenance :
Ancienne Collection Roger Bédiat
Galerie Renaud Vanuxem – Paris 2000/2001
4 000 / 5 000



121 Haut de canne Baoulé – République de Côte d'Ivoire
Bois –Clous de tapissier – H. : 68,5 cm
Cette canne de prestige dont l'usure des motifs sur le manche atteste d'un long usage présente une belle sensibilité et une belle intériorité dans le visage.
Manques et fentes visibles.
Cet objet a été collecté dans le village de Sakassou, foyer d'un atelier de sculpteurs réputés au XIXème siècle.
Un certificat d'authenticité sera remis à l'acquéreur.
1 800 / 2 000







122 Bouclier Oromo – Ethiopie
Peau de buffle – Diamètre : 60 cm
Bouclier rond à la surface légèrement incisée au bord enroulé et à la pointe proéminente.
Une poignée est fixée par des nœuds visibles dont un râpé.
A signaler quelques accidents d'usage
1 700 / 2 200

123 Bouclier Gurage – Ethiopie
Peau de buffle – Diamètre : 68 cm
Ce bouclier rond au bord légèrement enroulé comporte une importante crête médiane entourée de bossettes. Onze coutures indigènes ponctuent l'ensemble. A noter quelques restaurations sur le pourtour du bouclier.
1 500 / 2 000





124 Bouclier Basketto – Peuple Ometo – Région du sud ouest de l'Ethiopie
Peau de buffle – Diamètre : 64 cm
Ce bouclier rond au bord enroulé est hérissé de bossettes en relief disposées en cercles concentriques autour d'une protubérance centrale qui s'étire vers le bord. Des lignes parallèles incisées forment le décor entre les bossettes.
Une poignée est fixée par 4 nœuds visibles.
Quelques manques et déchirures sur le pourtour.
1 700 / 2 200

125 Bouclier Gurage – Région du sud ouest de l'Ethiopie
Peau de buffle - Agrafes - Diamètre : 75 cm
Ce bouclier rond au bord enroulé possède une crête médiane bien dessinée, des lignes parallèles et des bossettes. L'ensemble est incisé de motifs géométriques. Quelques traces de peinture rouge.
Une poignée est fixée par 4 nœuds visibles.
A signaler des déchirures et restaurations notamment sur le pourtour du bouclier.
1 500 / 2 000



126 Ensemble de trois cuillers à lait Zulu – Afrique du Sud
Bois – Hauteur : 32,8 cm – 37,2 cm – 37,7 cm
Elles sont décorées vers le milieu de motifs en relief différents ; le cuilleron est simple.
A noter quelques accidents dus à l'usage.
600 / 800

127 Boîte à priser Sotho ou Nguni – Afrique du Sud
Corne – peau - poils – Hauteur totale : 15,5 cm
Sculptée et cannelée dans une corne sombre, la fermeture s'effectue par un toupet de poils.
Permettant de conserver le tabac à priser, cet objet était l'apanage des hommes.
1 200 / 1 500

128 Lance de guerre Naga – Nagaland – Province du nord est de l'Inde
Fer – bois – vannerie :– fibres tressées – poils de chèvre teints – Hauteur de la lance : 177 cm
Longueur du fourreau : 25,5 cm
Cette lance de guerre est décorée d'un tapis de poils de chèvre teints et rasés et d'une touffe de poils de chèvre. Elle est accompagnée de son fourreau ouvert sur une face. L'ensemble complet est rare.
1 500 / 2 000

129 Bouclier « nguba » - Ngbaka/Ngbundu – République Démocratique du Congo
Région de l'Oubangui
Hauteur : 134,5 cm – Largeur : 49,5 cm.
Ce bouclier en vannerie est composé de plusieurs épaisseurs de fibres tressées. Le pourtour est également tressé. Une pièce de bois de forme ovale allongée sert de poignée. Elle est fixée au dos du bouclier au moyen de fibres solides. Dans les tribus de l'Oubangui, le tressage est réservé aux hommes.
1 500 / 2 000

128

129



130

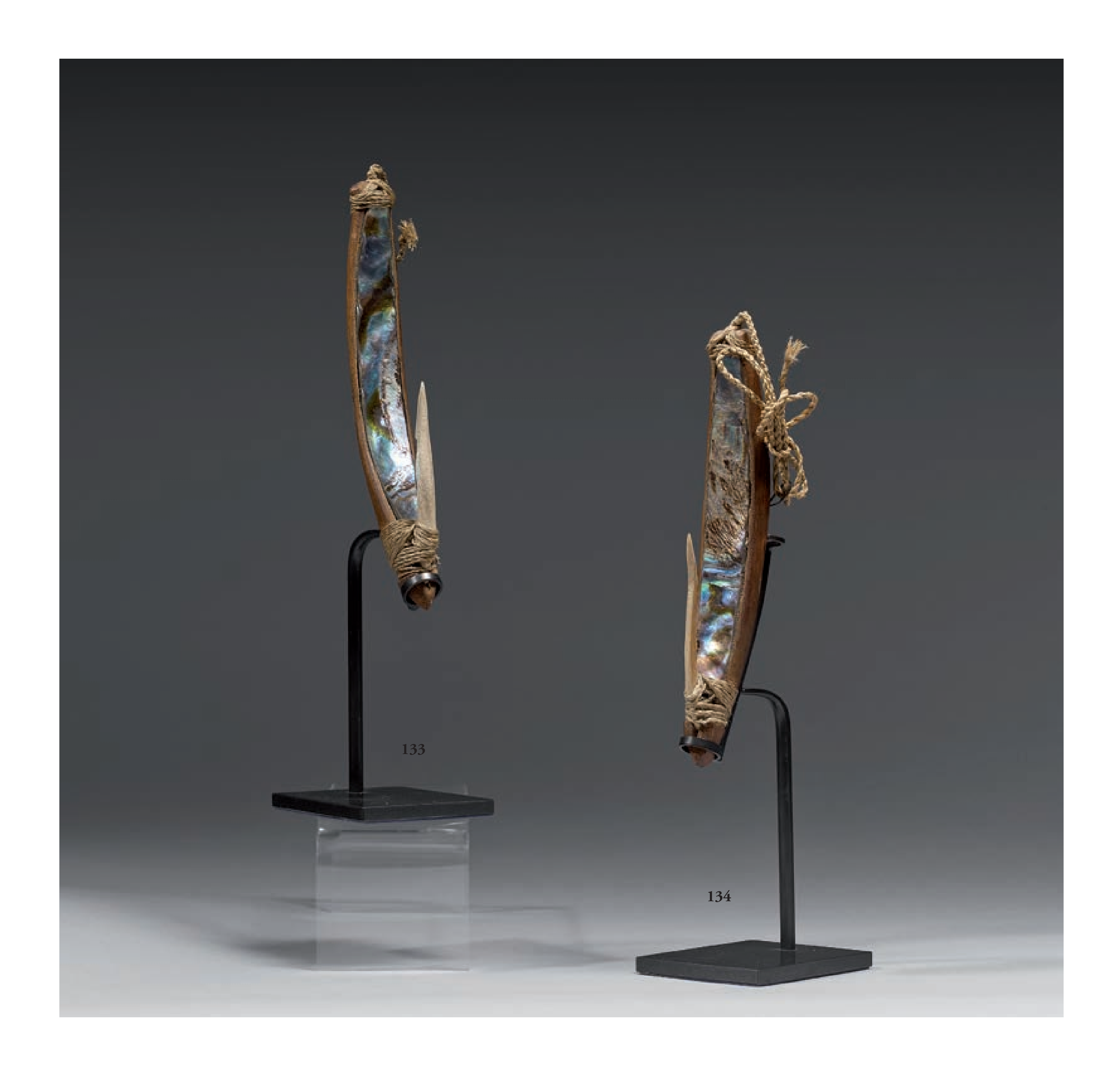
131

130 Cuiller cérémonielle Dan/ Guere – République de Côte d'Ivoire
Bois à patine brillante – Hauteur : 51 cm
Large cuilleron sur lequel est sculpté un manche gravé aboutissant à un anneau formé de trois bandes.
L'arrière de la cuiller est gravé de bandes en creux et d'une frise de lignes. Le manche de cette dernière est gravé sur les deux faces de motifs géométriques.
Publication : des cuillères et des hommes – Serge Le Guennan – 5 Continents – 2012 – N° XXXV
2 000 / 2 500

131 Cuiller Zulu – Afrique du Sud
Bois en partie pyrogravé – Hauteur : 33 cm
Figuration anthropomorphe, le cuilleron représentant la tête, le torse est schématisé par un rectangle étranglé, suivi par de longues jambes pliées dont les pieds se rejoignent. Le torse et les pieds sont pyrogravés.
Belle élégance. – fentes – cassée et restaurée au niveau des jambes.
Publication : des cuillères et des hommes – Serge Le Guennan – 5 Continents – 2012 - N° LVIII
800 / 1 000

132 Cuiller cérémonielle Senoufo – République de Côte d'Ivoire
Bois à patine sombre – Hauteur : 66 cm
D'un large cuilleron s'élève un manche décoré de trois registres de trois cercles au sommet duquel est posé un oiseau stylisé.
Manques et fentes visibles au niveau de l'oiseau – Belle patine d'usage notamment sur le cuilleron.
2 000 / 2 500


132



133 Hameçon Maori – Nouvelle Zélande
Bois – fibres de coco – os – coquillage haliotis (paua) – Hauteur : 15,5 cm
Grand hameçon sculpté dans un bois incurvé dont l'intérieur est recouvert de nacre d'haliotis (nom maori Paua). Un crochet en os est attaché à l'ensemble par des liens de fibres de coco.
1 500 / 2 000

134 Hameçon Maori – Nouvelle Zélande
Bois – fibres de coco – os –coquillage haliotis (paua) – Hauteur : 14 cm
Grand hameçon sculpté dans un bois incurvé dont l'intérieur est recouvert de nacre d'haliotis (nom maori Paua). Un crochet en os est attaché à l'ensemble par des liens de fibres de coco.
1 500 / 2 000



135 Coupe Sépik – Papouasie Nouvelle Guinée
Bois ciré – Longueur : 58 cm
En forme de pirogue dont l'une des extrémités se termine par une tête de crocodile, les côtés sont gravés de motifs géométriques et anthropomorphes.
Plusieurs numéros de collection 1699 – 183 – 41 apparaissent à l'arrière de la coupe.
1 800 / 2 000



136 Fétiche cultel composite - Boli – Bambara - Mali
Bois -Terre - Sang coagulé et plumes
Longueur : 65 cm Hauteur : 45 cm environ. **3 000 / 4 000**



Société de Ventes Volontaires aux enchères publiques, agrément n° 2002-84
9 rue Milton - 75009 PARIS - Tél. : 01 53 34 04 04 (sur rendez-vous) - Fax : 01 53 34 04 11
RIB : Code Banque : 30004 - Code Guichet : 00828 - Numéro de compte : 00010626503 - Clé RIB : 76 - Domiciliation : BNP PARIBAS PARIS A CENTRALE
IBAN : FR 76 3000 4008 2800 0106 2650 376

ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES
DROUOT RICHELIEU

LUNDI 1er JUIN 2015
Salle 6 à 14 h 30

Nom et Prénom *Name and First name*	
Adresse *Adress*	
Téléphone *Phone*	

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en Euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux).
I have read the conditions of sale printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items withim the limits indicated in Euros. (These limits do not include buyer's premium and taxes).
● **Références bancaire obligatoires (RIB).**
● *Required bank references and account number.*

Lot N°	Description du lot/ *Lot description*	Limite en euros/ *Top limit of bid in euros*

Les demandes d'enchères par téléphone ne seront pas acceptées pour les lots estimés moins de 500 e. L'experience montrant qu'à de nombreuses reprises les communications téléphoniques ne sont pas toujours possibles lors du passage des lots, toute demande d'enchère téléphonique pré-suppose un ordre d'achat à l'estimation basse plus une enchère, au cas ou la communication serait impossible pour quelque cause que ce soit.
Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente.
To allow time for processing, absentee bids should be received at least 24 hours before the sale begins.

Date:
Signature obligatoire:
Required signature:

CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera au comptant et en euros, les acquéreurs paieront en sus des enchères par lot adjugé : 20,84 % + T.V.A. au taux de 20 %, soit : **25 % TTC**

Ordre d'achat :

Si vous désirez faire une offre d'achat par écrit, vous pouvez utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin de
catalogue. Celle-ci doit nous parvenir au plus tard 2 jours avant la vente accompagnée de vos coordonnées
bancaires.
Enchères par téléphone : Si vous désirez enchérir par téléphone, veuillez en faire la demande par écrit, accompagnée de vos
références bancaires, au plus tard 2 jours avant la vente.
Les demandes d'enchères par téléphone ne seront pas acceptées pour les lots estimés moins de 500 €.
L'experience montrant qu'à de nombreuses reprises les communications téléphoniques ne sont pas toujours
possibles lors du passage des lots, toute demande d'enchère téléphonique pré-suppose un ordre d'achat à
l'estimation basse plus une enchère, au cas ou la communication est impossible pour quelque cause que ce soit.
L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Freycinet 75016 Paris

Enchères :

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur. Il aura l'obligation de payer comptant et de remettre ses noms et adresse.
Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après l'accord préalable de la Société EVE .Pour
cela , il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant
leur intention d'achat, qu'ils transmettront à l'étude.
En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément
porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé
du mot "adjugé", le dit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le
public présent sera admis à enchérir à nouveau.

Garanties :

Les attributions concernant les objets ont été établies compte tenu des connaissances scientifiques et artistiques du moment.
D'éventuelles modifications de descriptions du catalogue pourront être annoncées verbalement pendant la vente et seront
consignées au procès-verbal de la vente.
Les dimensions sont données à titre indicatif : l'état n'est pas garanti. Aucune réclamation ne sera admise pour les
restaurations d'usage et accidents, l'exposition publique ayant permis l'examen des oeuvres proposées à la vente.
L'ordre du catalogue sera suivi : toutefois la S.V.V. ou le Commissaire-Priseur et l'Expert se réservent le droit de réunir ou de
diviser les lots.

Retrait des achats :

En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'acquittement de
l'intégralité des sommes dues.
Dès l'adjudication prononcée, les objets sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.
Les clients non-résidents en France pourront prendre livraison de leurs achats qu'après règlement bancaire incluant les éventuels
frais de change, paiement par télex ou swift.
Nos coordonnées bancaires pour tout virement sont les suivantes :
BNP 30004 00828 00010626503 76 - IBAN : FR 76 3000 4008 2800 0106 2650 376
L'acquéreur sera lui même chargé de faire assurer ses acquisitions, et la S.V.V. décline toute responsabilité quant aux dommages
que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée.
La formalité de licence d'exportation peut requérir un délai de cinq à dix semaines, celui-ci pouvant être sensiblement réduit
selon la rapidité avec laquelle l'acquéreur précisera ses instructions à la Société EVE
A défaut de paiement du montant de l'adjudication et des frais, une mise en demeure sera adressée à l'acquéreur par lettre
recommandée avec avis de réception. A l'expiration du délai d'un mois, après cette mise en demeure et à défaut de paiement
de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour prise en charge des frais de recouvrement un honoraire complémentaire de 10% du prix d'adjudication, avec un minimum de 250 €.
L'application de cette clause ne fait pas obstacle à l'allocation des dommages et intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en oeuvre de la procédure de folle enchère.

MERCREDI 24 JUIN 2015

Importante collection initiée dès le 19ème siècle de plus de 600 matrices de sceaux Miniatures, Bijoux, Objets russes, Objets de vitrine, Orfèvrerie



DEBUT JUILLET 2015

Mode



CAPE Yi

OCTOBRE 2015

Art du XXème s.



Maurice ESTEVE, Aquarelle, 50 x 39 cm

Ventes Futures

Vendredi 12 juin 2015

Livres, Armes, Cynégétique,Tableaux Anciens, Objets d'art
Mobilier d'époque et de style, Tapisseries et Tapis
provenant essentiellement
d'un château de Bretagne et d'une propriété de Tourraine



TAPISSERIE en laine aux feuilles de choux et verdures, Oudenarde , fin XVIème siècle, 277 x 335 cm



TAPISSERIE en laine, XVIIème s., 266 x 362 cm



TABLE CONSOLE, Epoque Louis XIV, 135 x 67 x 82 cm

BIBLIOTHEQUE en marqueterie Boulle, Epoque Louis XIV, Haut : 260 cm

QUELQUES RESULTATS DANS NOS DERNIERES VENTES



9 décembre 2013
125 000 €



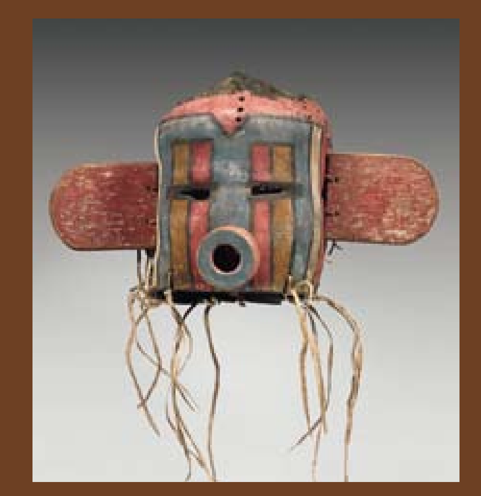
15 décembre 2014
63 125 €



15 décembre 2014
262 500 €

PROCHAINE VENTE AMERINDIEN - GRAND NORD - PRECOLOMBIEN

Novembre Décembre 2015 Clôture du catalogue 15 octobre 2015





Alain Leroy





